

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#64 | MAI 2023

MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES

RENESSPORT.FR    



TÉLÉCHARGEZ
LA VERSION
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

flunch
TRAITEUR

FLUNCH TRAITEUR RENNES

www.flunch-traiteur.fr
07.62.85.19.40

L'HEURE DE VÉRITÉ

LE STADE RENNAIS FACE À SES AMBITIONS



SGRMH

**LES ROSES
SOUS PRESSION**

REC RUGBY

**C'EST DÉJÀ
DEMAIN !**

INTERVIEW

**POUPLIN-TABARAND
MÉTIER GARDIENS !**



**BESOIN D'UN EXPERT
POUR VOS TRAVAUX DE**

Rénovation
Extension
Aménagement



ACTIV TRAVAUX
PREMIUM



Je vous accompagne
et m'engage sur les
délais et les prix de
votre projet.

RENCONTRONS-NOUS !
► David MONCHATRE
06 28 05 41 67

VOTRE PROJET CLÉ EN MAIN

rennes-dm.activ-travaux.com

Soutenez le sport rennais

Places VIP • Affichage • Réseaux sport/business



Telsi®

et votre entreprise ?



Le CLUB ALIS
soutient les clubs et événements sportifs à Rennes

BADMINTON, BASKETBALL, HANDBALL, RUGBY, TENNIS DE TABLE...

Le Club Alis est le réseau de partenaires FD-S.

Vous êtes partenaire, voici votre plan de jeu :

- créer une stratégie de partenariat au service de vos objectifs
- rendre tangibles vos engagements RSE
- adresser différents sports, différents types d'événements, différents publics

FDS
SPORT & RSE ►

Pour rejoindre le club : alis@fd-sport.fr • 0622162849

MAI 2023 / # 64



CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS. Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

RÉDACTION / SITE INTERNET

Directeur de la Publication : François-Xavier Lebert
 Rédacteur en chef : Julien Bouguerra
 Rédaction : Adrien Maudet

PHOTOGRAPHE

Julien Bouguerra

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com
 Vincent Ménard (06.61.93.63.84)

SITE INTERNET

Marie Martel
 www.rennessport.fr

DEMANDE DE STAGES

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert afxl@orange.fr

**PROCHAIN NUMÉRO
 LE JEUDI 8 JUIN 2023**



L'ÉDITO SOUS HAUTE PRESSION

Crise, tension, changement, manque de moyens... Autant de mots invités dans le champ lexical citoyen depuis quelques semaines, dans une période socialement compliquée en France. Le sport rennais n'y déroge pas, à quelques exceptions près. Même s'il a pour vocation d'être une échappatoire pour ses aficionados, il engendre son lot d'anxiété, de calculs et de revendications aussi, parfois déroutantes. A ce petit jeu, le Stade Rennais va vivre un mois de mai sous très haute-tension. Une situation dans laquelle le club de la capitale bretonne s'est mis tout seul, devant répondre aux ambitions qu'il a lui même fixées en début de saison. L'Europe sinon la crise ? Il y a de cela, et l'heure des comptes sera plus légère à vivre avec une nouvelle qualification continentale que sans, au vu des sommes engagées l'été dernier et de l'avance qui était celle des "Rouge et Noir" avant le Mondial sur une telle issue... L'absence de qualification serait clairement un échec, rien d'autre mais pour autant, faut-il brûler tout ce qui a été porté au pinacle il y a quelques mois seulement ? La réflexion s'impose, dans un sport qui va toujours plus vite avec une place toujours plus infime pour la tolérance, la résilience et la patience. Aux "Rouge et Noir" de sauver sur le terrain, ou non, le projet de tandem Florian Maurice-Bruno Genesio et de continuer de grandir la saison prochaine, ceci passant aussi par la capacité à surmonter les moments difficiles.

Côté Rec Rugby, les enseignements et analyses d'une saison conclue sur une

relégation seront aussi précieux pour repartir de l'avant avec malgré tout, enthousiasme et bonheur d'avoir grandi, au-delà des résultats. L'Union Rennes Basket, hier aux portes de la descente, est aujourd'hui encore en lice pour rêver plus grand, même si le chemin des Play-Offs sera long. Ici, la patience a trouvé juste récompense. Les filles de Saint-Grégoire, elles, n'ont plus de place pour la patience ou les calculs et devront gagner au moins deux de leurs quatre derniers matchs, pour sauver leur place dans une division 2 où, incontestablement, elles méritent de figurer, à condition de gommer de fâcheuses habitudes. Le CPB Handball, lui, veut aussi renouveler son bail en National 1 avec le but de pouvoir continuer à proposer deux équipes au plus haut niveau amateur masculin et féminin à ses joueurs. Une ambition non pécuniaire mais tout aussi capitale ! Pour beaucoup, le sport n'est qu'un jeu mais le constat réel des choses prouve qu'il est désormais bien plus, un réel enjeu ! Qu'il soit pratiqué par une entreprise aux moyens financiers colossaux ou une association donnant chaque week-end le meilleur d'elle-même et de ses bénévoles pour tenir son rôle sociétal, la victoire vient offrir une réponse positive et bienvenue à des attentes toujours plus fortes. Et ce n'est pas ce mois de mai qui dira le contraire, avec espérons-le, les mots qualification, joie, maintien, accession, bonheur ou communion ajoutés au champ lexical de juin ! ■

Julien Bouguerra

SOMMAIRE

SRFC : Le Stade Rennais joue sa saison en mai 4

SRFC : La course à l'Europe 6

SRFC : Quid des prêtés du Stade Rennais ? 10

CRMHB : Cesson doit briser le tabou Europe 14

CRMHB : Interview croisée Simon Pouplin et Arnaud Tabarand, métier : gardien 16

SGRMH : Les "Roses" n'ont plus de jokers 20

SGRMH : A la rencontre de Thomas Boisteau, coach de la N1 des Roses 22

CPB HAND : Paroles de président avec G. Labbé 24

REC RUGBY : L'heure du bilan avec Kévin Courties et Vincent Bréhonnet 26

REC RUGBY : Le point sur les départs 28

LE RHEU : Martin Lagarde : "L'objectif est atteint " 30

URB : La saison de toutes les émotions 32

URB : Gabriel Bertin, statisticien passionné 34

AVENIR RENNES : Le maintien et une page qui se tourne 36

TENNIS DE TABLE : Gervais Rolland fait le point 38

CYCLISME : Maxime Bouet, d'Arkea Samsic 39

COURSE À PIED : Succès pour Pacé en Courant et l'Urban Trail 40

RALLYCROSS : Place aux légendes à Lohéac ! 44

MMA : L'événement de l'été à la Glaz Arena avec le King Of Fight ! 46

SPORT 2000

OPÉRATION T-SHIRT

Du 02 au 14 Mai

10,99€

LE T-SHIRT

POUR 3 T-SHIRTS ACHETÉS PARMIS UNE SÉLECTION D'ARTICLES*

EN MODE "PLAY-OFFS" POUR L'EUROPE !

CALENDRIER LIGUE 1 - UBER EATS

J01 - RENNES - LORIENT	0-1
J02 - MONACO - RENNES	1-1
J03 - RENNES - AJACCIO	2-1
J04 - LENS - RENNES	2-1
J05 - RENNES - BREST	3-1
J06 - TROYES - RENNES	1-1
J07 - RENNES - AUXERRE	5-0
J08 - OM - RENNES	1-1
J09 - STRASBOURG - RENNES	1-3
J10 - RENNES - NANTES	3-0
J11 - RENNES - LYON	3-2
J12 - ANGERS - RENNES	1-2
J13 - RENNES - MONTPELLIER	3-0
J14 - LILLE - RENNES	1-1
J15 - RENNES - TOULOUSE	2-1
J16 - REIMS - RENNES	3-1
J17 - RENNES - NICE	2-1
J18 - CLERMONT - RENNES	2-1
J19 - RENNES - PSG	1-0
J20 - LORIENT - RENNES	2-1
J21 - RENNES - STRASBOURG	3-0
J22 - RENNES - LILLE	1-3
J23 - TOULOUSE - RENNES	3-1
J24 - RENNES - CLERMONT	2-0
J25 - NANTES - RENNES	0-1
J26 - RENNES - OM	0-1
J27 - AUXERRE - RENNES	0-0
J28 - PSG - RENNES	0-2
J29 - RENNES - LENS	0-1
J30 - LYON - RENNES	3-1
J31 - RENNES - REIMS	3-0
J32 - MONTPELLIER - RENNES	1-0
J33 - RENNES - ANGERS	4-2
J34 - Nice - Rennes	06/05
J35 - Rennes - Troyes	14/05
J36 - Ajaccio - Rennes	21/05
J37 - Rennes - Monaco	27/05
J38 - Brest - Rennes	03/06

Classement (33 matches) :

1- PSG, 75 ; 2- Marseille, 70 ; 3- Lens, 66 (32m.) ; 4- Monaco, 61 ; 5- Lille, 59 ; 6- Rennes, 56 ; 7- Lyon, 53 ; 8- Clermont, 49 ; 9- Nice, 48 ; 10- Lorient, 48 ; 11- Reims, 47 ; 12- Montpellier, 43 ; 13- Toulouse, 41 (32m.) ; 14- Auxerre, 33 ; 15- Strasbourg, 32 ; 16- Nantes, 32 (32m.) ; 17- Brest, 32 (32m.) ; 18- Troyes, 22 ; 19- Ajaccio, 22 ; 20- Angers, 14.

À UN MOIS DE LA FIN DU CHAMPIONNAT, MALGRÉ UN PARCOURS CHAOTIQUE EN 2023, LE STADE RENNAIS EST TOUJOURS EN VIE DANS LA COURSE À L'EUROPE. AVEC CINQ MATCHS DEVANT LUI POUR CONTINUER D'ÉCRIRE SON HISTOIRE EUROPÉENNE, BRUNO GENESIO ET SES HOMMES N'ONT PLUS LE CHOIX : GAGNER POUR S'OFFRIR UNE FINALE À BREST, LE 3 JUIN.



La scène a déjà eu son lot d'interprétations, d'analyses et d'affirmations. Lors de la victoire face à Angers, Bruno Genesio et Arthur Theate s'offrent un échange musclé à l'occasion du but du 3-3 finalement refusé au SCO. Visiblement vexé, le défenseur rennais n'utilise sans doute pas le vocabulaire adapté aux yeux de son coach, qui le sort dès l'action suivante. Pas un regard, pas de poignée de main et que de char-grin ! Ou de la tension ?

L'entraîneur aura beau expliquer en conférence de presse qu'il n'y a rien de grave, madame la marquise, et qu'une prise de tête, si évidente soit-elle, symbolise souvent un groupe qui vit et a envie, personne n'est dupe. Si nous ne pouvons pas de facto parler de crise ou de groupe coupé de son staff, la tension est une évidence au sein d'un club qui pourrait passer définitivement à côté de sa saison, tant en objectif qu'en construction de groupe et de jeu.

Cette fichue coupe du monde, que beaucoup ont déjà oubliée, plantée en plein hiver, aura bel et bien tout brisé, de haut en bas, dans l'édifice rennais. Non pas par la fatigue de ses joueurs y ayant pris part, peu ayant joué un rôle important en sélection ou même joué tout court, mais par sa propension à briser net le bel élan d'alors. En plein boom avant la coupure, les « Rouge et Noir » n'ont pas retrouvé l'allant nécessaire au moment du « ReStart de Noël ».

DES COMPLÉMENTARITÉS DISPARUES

Les blessures de Martin Terrier puis Xeka et enfin Hamari Traoré, n'ont évidemment rien arrangé, chacun étant capital dans l'équilibre de l'équipe. Pas plus que celle d'Adrien Truffert fin mars, enlevant encore un peu plus d'impact au flanc gauche rennais. Néanmoins, d'autres problématiques ont fait glisser le club breton sur la mauvaise pente. Il a d'abord fallu re-

trouver une dynamique d'entraînement, une condition physique maximale plus qu'optimale.

Conditionnés à être en forme au printemps dans une année normale, avec des charges de travail pensées pour cela l'été, les organismes ont souffert et subi de vrais dérèglements avec cet arrêt de décembre, au pire moment. Comme d'autres clubs un peu partout en Europe, le SRFC n'est pas parvenu à garder sa dynamique en alternant le bon et le mauvais. Irréguliers collectivement, les Rennais ont perdu le liant qui en avait fait depuis un an et demi l'une des formations les plus séduisantes de France. A tous les niveaux. D'abord avec des attermoissements en défense centrale, avec de multiples combinaisons dont aucune n'a donné pleine satisfaction et pire, entamé la confiance de chacun des joueurs sortant du onze après une ou deux prestations manquées. Au milieu, guère plus de réjouissances... Le triangle du milieu hier sacré, Santa-

**JOURNÉE PORTES
OUVERTES**

Samedi 10 juin

de 9h à 13h

École de Management du Sport

Nos formations :

Accès BAC à BAC+2

Bachelor Management Du Sport
Bachelor Marketing Sportif
Bachelor Événementiel Sportif

Accès BAC+3

MBA Marketing Sportif
MBA Événementiel Sportif



Campus de Rennes

1 Allée de la guérinière - 35000 Rennes
02 30 03 39 40
rennes@winsportschool.com

	J34 - 7 mai	J35 - 14 mai	J36 - 21 mai	J37 - 27 mai	J38 - 3 juin		
4	MONACO 61 PTS ; +16	ANGERS MONACO	MONACO LILLE	LYON MONACO	RENNES MONACO	MONACO TOULOUSE	TOTAL PTS
5	LILLE 59 PTS ; +20	REIMS LILLE	MONACO LILLE	LILLE MARSEILLE	LILLE NANTES	TROYES LILLE	TOTAL PTS
6	RENNES 56 PTS ; +19	NICE RENNES	RENNES TROYES	AJACCIO RENNES	RENNES MONACO	BREST RENNES	TOTAL PTS
7	LYON 53 PTS ; +15	LYON MONTPELLIER	CLERMONT LYON	LYON MONACO	LYON REIMS	NICE LYON	TOTAL PTS

 MATCH À DOMICILE

 MATCH À L'EXTÉRIEUR

maria-Tait-Majer n'est plus, Benjamin Bourigeaud revenant dans l'axe alors que Bruno Genesio affirmait encore en début de saison le préférer côté droit. 4-3-3, 3-5-2 ou 4-4-2, les complémentarités techniques hier évidentes sont aujourd'hui ignorées, notamment celle entre Lovro Majer et Flavien Tait, hier associés dans l'entrejeu et quasiment jamais alignés côte à côte en 2023.

19 POINTS SUR 42 EN 2023...

L'attaque, enfin, s'est perdue sans son leader, Martin Terrier, malgré les buts et le talent d'Amine Gouiri et l'avènement, enfin, de Jérémy Doku, devenu décisif au meilleur moment. Ce, au contraire, d'Arnaud Kalimuendo, en réelle difficulté dans les différents systèmes et sans les déviations de Martin Terrier, ou de Karl Toko-Ekambi et Ibrahim Salah, deux symboles d'un

mercato d'hiver sans impact, à l'image de l'intérim de Djed Spence en latéral droit. L'état des lieux est là, avec un collectif en grande difficulté, changé de match en match, prouvant la difficulté à trouver le bon système et les bonnes solutions pour Bruno Genesio.

L'exigence pousse donc aujourd'hui à une analyse paraissant peut-être sévère au premier abord mais simplement en rapport avec les objectifs annoncés par le club et le staff. Le Stade Rennais est devenu l'un des patrons de la Ligue 1 et ne peut se contenter d'une irrégularité qui l'a vu perdre à Clermont, Montpellier, Reims ou Lorient, notamment, en 2023. Capable du bon comme du pire, le Stade Rennais, sur la phase retour, totalise 19 points sur 42 (six victoires, un nul et sept défaites)... Il ne peut non plus se satisfaire d'un barrage en Europa League perdu contre un

Shaktar Donetsk évoluant dans le contexte que l'on sait...

LE RECORD DE POINTS PEUT ENCORE ÊTRE BATTU !

Pourtant, au-delà de ces constats, tout reste possible et imaginable et les chiffres peuvent raconter une autre histoire. Celle d'un nombre de points record possible, d'abord, d'autant de... la saison passée, avec 66 points. En gagnant quatre de ses cinq derniers matchs, le Stade Rennais terminerait à 68 points. Assez dingue au vu de la phase retour réalisée par les « Rouge et Noir » et surtout, porteur de tant de regrets si celle-ci avait été meilleure... Autre perspective, celle du nombre de victoires en une saison. Etabli l'an passé, avec 20 matchs remportés, il pourrait être égalé, voire dépassé...

Rien n'est donc terminé et le calen-

drier offre de vraies perspectives pour récupérer la 5e place et pourquoi pas, rêver d'une finale pour la 4e lors du dernier match à Brest. En gagnant ses cinq derniers matchs, comme le révèle François Rauzy, de France Bleu Armorique, le club de la capitale Bretonne serait assuré de terminer cinquième a minima, pouvant pourquoi pas même rêver à une quatrième place et donc, une qualification directe pour l'Europa League. Auteur de séries de folie ces dernières saisons, le SRFC en est capable, comme il peut aussi tout perdre. La manière ne sera plus le critère prioritaire, ni pour les supporters, ni pour les médias et peut-être pas même pour le club. Aujourd'hui, seul le résultat final comptera. L'heure de vérité de la saison est arrivée, celle de rendre des comptes attendra encore un peu. ■

JULIEN BOUGUERRA

Promocash Rennes



Promocash Rennes

ZA des Trois Marches 19 rue des Maréchaux

35132 VEZIN LE COQUET

Du lundi au vendredi : 6h00 - 18h30

Le samedi : 6h00 - 13h00

Le marché de proximité des pros de la restauration

| Alimentaire | Equipement | Services |

2 FAUTEUILS POUR 4...

SI L'ON ADMET QUE LE PODIUM DE LIGUE 1 EST DÉFINITIF, AVEC PARIS, MARSEILLE ET LENS, DANS LE DÉSORDRE, DEUX AUTRES ACCESSITS SONT PRISÉS POUR JOUER L'EUROPE L'AN PROCHAIN EN COMPAGNIE DE TOULOUSE, SI LE CLUB « VIOLET » EST AUTORISÉ, COMME CE DEVRAIT ÊTRE LE CAS, À PRENDRE PART AUX COMPÉTITIONS EUROPÉENNES. MONACO, LILLE, RENNES ET LYON SONT PRÉVENUS : CHAQUE FAUX-PAS SERA DÉSORMAIS PAYÉ CASH ET RÉDHIBITOIRE DANS LA QUALIF' À L'EUROPA LEAGUE !



MONACO
4^e - 61 PTS ; +16

La défaite concédée contre Montpellier lors de la 33^e journée, fin avril, 0-4, avait des allures d'humiliation. Elle avait aussi le caractère d'un gros avertissement au moment d'attaquer le sprint final en position favorable avec 2 pts d'avance sur Lille et 5 sur Rennes. Car attention,

le Rocher se fissure et Alexander Nubel n'est plus le seul maillon faible d'une équipe où chacun semble plus concerné par son destin personnel que par celui d'une équipe sans réel leader, ni âme. Axel Disasi et Youssouf Fofana déjà annoncés du côté de la Premier League, Wissam Ben Yedder en mode capitaine abandonné, en fin de contrat et sans proposition, les problématiques sont nombreuses et Philippe Clement, qui ne devrait pas survivre à une saison totalement illisible ne pourra pas compter sur un calendrier... clément. Pour garder sa place actuelle, l'ASM ira à Angers (J34) et recevra Toulouse d'un côté (J38), mais devra surtout affronter ses trois adversaires directs : Lille à Louis II (J34) puis Lyon et Rennes à suivre à l'extérieur... Avec la forme actuelle affichée, le pire est possible pour une équipe qui n'aura pas de douzième homme

à la maison pour l'aider dans sa quête de qualification européenne. Le mieux loti début mai pourrait bien être le plus déshabillé un mois plus tard. On parie ?



LILLE
5^e - 59 PTS ; +20

Incontestablement, l'équipe ayant la plus belle dynamique sur le plan du jeu. Après une entame de championnat très compliquée, le LOSC, de ses dirigeants à ses joueurs, a peu à peu compris qu'il tenait un entraîneur hors-pair en la personne de Paolo Fonseca, dont l'identité de jeu transpire à chacune des sorties des Nordistes. Très impressionnants dans le secteur offensif, avec des armes aussi tranchantes que variées, les Dogues méritent, sur le plan du jeu, de jouer l'Europe l'an prochain, c'est incontestable. Seul souci, un vrai déficit au moment de conclure et bonifier certaines rencontres pourtant largement dominées, comme à Auxerre récemment ou à Angers, avec un point pris sur six ! Avec trois déplacements à Reims, en roue libre, Monaco et Troyes et les réceptions de Marseille puis Nantes, qui joue sa survie, Benjamin André et ses coéquipiers semblent avoir les moyens de leurs ambitions, et la possibilité de filer directement en Europa League. Une vision raisonnable que les Dogues, comme ils l'ont déjà prouvé à maintes fois cette saison, sont parfaitement capables de contredire à leurs dépens !



RENNES
6^e - 56 PTS ; +19

Inutile de remettre sur le tapis l'inconstance du SRFC depuis quatre mois... Néanmoins, les six victoires précieuses obtenues ont permis d'être toujours dans le coup au moment de l'emballage final et un sans-faute assurerait la cinquième place à coup sûr. Au menu, déplacement à Nice, qui ne joue plus rien et réception de Troyes, sans doute déjà relégué d'ici là, avec ensuite, un voyage à Ajaccio, lui aussi en Ligue 2, en entrée. Monaco, lors de la 37^e journée en plat de résistance, avec une vraie finale européenne à jouer puis derby breton à Brest pour le dessert, avec le maintien possiblement non assuré pour les Finistériens début juin... Une dramaturgie connue des Rennais, qui s'ils ont le calendrier le plus favorable, devront avoir les nerfs solides et retrouver une constance et une sérénité portées disparues depuis de longues semaines. Un sacré défi...



LYON
7^e - 53 PTS ; +15

L'invité surprise, que personne n'avait calculé jusque-là, et pour cause ! Auteur d'une saison horrible, loin des standards supposés que lui confèrent budget, ambitions et déclarations de ses dirigeants, néanmoins pas peu fiers de s'être refait la cerise au Groupama Stadium sur la phase retour, Lyon peut espérer. Son calendrier l'y autorise, avec trois matchs à domicile contre Montpellier (J34), Monaco et Reims (J36 et J37) et deux déplacements à Clermont (J35) et Nice (J38). S'il dépendra totalement de ses trois autres adversaires, l'OL n'a plus rien à perdre, pas même sa fierté égarée de longue date cette saison, et sera dangereux essentiellement par cela, son jeu se réduisant à peu de chagrin malgré les points pris. A surveiller de près, néanmoins, un « lion » même blessé, restant toujours dangereux... ■

JULIEN BOUGUERRA

MAXI
MARDI

TOUTES
LES PIZZAS MEDIUM

SEULEMENT

7,95 €

 DES PIZZAS QUI ONT DU GOÛT. LIVRÉES CHEZ VOUS.

TÉLÉCHARGEZ L'APP

Téléchargez dans
 l'App Store

COMMANDEZ SUR
PIZZAHUT.FR

DISPONIBLE SUR
 Google Play

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS - WWW.MANGERBOUGER.FR

DÉPART / DEPARTURE

RENNES



ARRIVÉE / ARRIVAL

**UN FADO
EN
TERRASSE**

LISBONNE EN VOL DIRECT



TOUT PART DE RENNES



DÉPART / DEPARTURE

RENNES



ARRIVÉE / ARRIVAL

**UN SELFIE
AVEC
WARHOL**

NEW-YORK VIA FRANCFORT



TOUT PART DE RENNES

rennes.aeroport.fr

Powered by : Activé par

LE STADE RENNAIS ROI DU FINISH !

LA GESTION DE LA FIN DE SAISON S'ANNONCE COMME UN TOURNANT DANS L'HISTOIRE RÉCENTE DU CLUB. AVEC UNE MARGE DE MANŒUVRE RÉDUITE, LA FAUTE À UNE DEUXIÈME PARTIE DE SAISON CHAOTIQUE, L'EXPÉRIENCE ACQUISE CES DERNIÈRES ANNÉES DOIT PERMETTRE AU SRFC DE BASCULER DU BON CÔTÉ AU MOMENT DE LA PHOTO-FINISH. RETOUR SUR CINQ DERNIÈRES SAISONS AUX DÉNOUEMENTS HEUREUX ET EUROPÉENS.

SAISON 2017-2018

Le Stade Rennais retrouve l'Europe. L'arrivée du duo Olivier Létang-Sabri Lamouchi coïncide avec le renouveau du club. Avec une seule défaite face à Metz lors de ses quatorze dernières rencontres, le SRFC fait un grand pas vers une qualification européenne lors de l'avant-dernière journée de championnat, et une victoire précieuse face au Paris Saint-Germain, invaincu sur sa pelouse depuis plus de deux ans. Une qualification validée la semaine suivante grâce à un match nul à domicile face à Montpellier.

SAISON 2018-2019

48 ans après, le Stade Rennais ramène la coupe à la maison. Vainqueur de la coupe de France, à l'issue d'une séance de tirs aux buts irrespirable face à l'ogre parisien, le club emmené par son druide Julien Stéphan, se qualifie automatiquement pour la coupe d'Europe. Si ce trophée vient mettre un terme à des années de disette, la saison en championnat est plus délicate, avec une dixième place au soir de la 38e journée. Mais qu'importe, le Stade Rennais a vaincu le signe indien et tentera de revivre les mêmes émotions européennes, après un parcours historique achevé à Londres face à Arsenal.



SAISON 2019-2020

Une saison particulière, qui ne sera pas arrivée à son terme mais qui restera à jamais gravée dans l'histoire du club. Alors que le Covid-19 force l'arrêt du championnat de France, le Stade Rennais, troisième au soir de la 28e journée, valide son ticket pour la prochaine Ligue des Champions. Un destin qui bascule grâce à un tout petit point d'avance sur son poursuivant lillois et une dernière victoire fleuve face à Montpellier (5-0). Une arrêt définitif de la saison contesté par de nombreux acteurs du championnat, mais qui fait le bonheur des supporters « rouge et noir ». L'hymne de la plus belle compétition européenne retentira bientôt dans l'enceinte du Roazhon Park.

SAISON 2020-2021

Après avoir participé pour la première fois de son histoire à la Ligue des Champions, le Stade Rennais marque le pas en championnat. Après une mauvaise série de résultats, poussant Julien Stéphan à démissionner, le SRFC entame sa dernière ligne droite avec de nombreuses incertitudes. Mais l'arrivée de Bruno Genesio sur le banc breton va métamorphoser le visage des Bretons. Avec six victoires et deux matches nuls sur les onze derniers matches, le Stade Rennais

parvient à se qualifier in-extremis pour la première édition de l'Europa Conference League. En battant Nîmes au Roazhon Park lors de la dernière journée, grâce à des buts de Bourigeaud et Guirassy, le Stade Rennais chipe la sixième place à Lens, tenu en échec à domicile par Monaco. Un redressement spectaculaire qui permet au SRFC de regoûter aux douces soirées européennes.

SAISON 2021-2022

Encore en course pour une éventuelle 2e place, mais aussi avec la possibilité de tout perdre, le Stade Rennais termine la saison avec un déplacement ô combien symbolique à Lille lors de la dernière journée. Chasser les vieux démons pour valider un exercice historique et se qualifier pour une cinquième année consécutive en coupe d'Europe. Alors que la rencontre se dirige vers un match nul, Timothy Weah fait resurgir le traumatisme de 2007 et douche les milliers de supporters rennais présents à Pierre-Mauroy. Mais ce Stade Rennais a grandi, et la libération arrive finalement par Guirassy. À la réception d'un centre d'Adrien Truffert, l'attaquant guinéen vient claquer sa tête à bout portant au fond des arêts jeu et offrir l'Europa League aux « Rouge et Noir ». Ouf... ■

ADRIEN MAUDET



CASH-PISCINES.COM

CHOISIR
SA PISCINE

CHOISIR
SON SPA

ÉQUIPER

ENTREtenir

JOUER

PROFITER

ZONE CAP MALO
PROCHE ANCIEN ALINEA

RENNES- TOTTENHAM LE RAPPEL DE LONDRES



AVEC LE PRÊT DE JOE RODON EN DÉBUT DE SAISON ET CELUI DE DJED SPENCE EN TOUTE FIN DE MERCATO HIVERNAL, LE STADE RENNAIS ET LE CLUB ANGLAIS DE TOTTENHAM SEMBLENT AVOIR TISSÉ UN LIEN ÉTROIT SUR LE MARCHÉ DES TRANSFERTS. SI CETTE ENTENTE AVEC LE SIXIÈME DE PREMIER LEAGUE PARAÎT ATTRAYANTE SUR LE PAPIER, LA VÉRITÉ DU TERRAIN EST TOUTE AUTRE. DÉCRYPTAGE.

Arrivé dans le cadre d'un prêt, assorti option d'achat de 20 millions d'euros, Joe Rodon devait être le penchant d'Arthur Theate dans l'axe droit de la défense rennaise. Avec la blessure longue durée de Warmed Omari, le SRFC s'offrait la possibilité d'un recrutement haut de gamme en cas de confirmation de son nouveau numéro 2. International gallois ayant disputé plusieurs rencontres de Premier League et de coupe d'Europe, le défenseur rugueux venait renforcer un secteur en pleine reconstruction. Malgré des qualités intéressantes dans le jeu de tête et dans un système à trois défenseurs, Joe Rodon a aussi montré de grosses lacunes dans la relance et dans le un contre un. Au point de disparaître complètement des radars, passant cinquième dans la hiérarchie, derrière Christopher Wooh, Jeanuël

Belocian et Warmed Omari de retour de blessure.

« RÉVÉLATEUR D'UNE CERTAINE ATTRACTIVITÉ DU CLUB BRETON »

Si le cas de Djed Spence est différent, prêté en urgence fin janvier pour combler les blessures d'Hamari Traoré et de Lorenz Assignon, le constat reste similaire. Emballant pour son premier match face à Lille, l'international anglais a ensuite connu des absences défensives coupables. Si la qualité offensive est indéniable, les manques de concentration récurrents sont rédhibitoires à ce niveau. S'il n'est pas forcément le joueur sur lequel Rennes comptait s'appuyer pour la suite, avec un prêt sans option d'achat et une arrivée en pompier de service, le latéral anglais n'aura pas confirmé les bonnes dispositions entrevues lors de son passage à Nottingham Forest. Si historiquement, des joueurs en provenance de Premier League ont réussi à s'imposer sur les bords de la vilaine, comme Erik Edman, Mario Melchiot ou Carlos Bocanegra, les passages de Joe Rodon et Djed Spence resteront beaucoup plus anonymes. Néanmoins, ces transfuges du championnat anglais sont révélateurs d'une certaine attractivité du club breton, enclin à s'ouvrir progressivement aux marchés étrangers. Une erreur de casting qui ne doit pas empêcher le Stade Rennais de continuer à prospecter outre-Manche, mais pour ces deux-là, le retour à Londres est inéluctable. « Football is coming Home »... ■

ADRIEN MAUDET

BOB+

Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

QUEL AVENIR POUR LES JOUEURS PRÊTÉS ?



ALORS QUE LE PROCHAIN MARCHÉ DES TRANSFERTS S'ANNONCE MOUVEMENTÉ SUR LES BORDS DE LA VILAINE, LE STADE RENNAIS DEVRA AUSSI GÉRER LE RETOUR - OU NON - DE SES JOUEURS PRÊTÉS. SI CERTAINS AURONT LA POSSIBILITÉ DE REVENIR ET DE S'IMPOSER AU SRFC, D'AUTRES POURRAIENT NE PLUS PORTER LA TUNIQUE « ROUGE ET NOIR ». TOUR D'HORIZON DES EXPATRIÉS.

SERHOU GUIRASSY PRÊTÉ AU VFB STUTTGART

Décisif dans les derniers instants à Lille la saison passée, l'attaquant guinéen, qui est aussi le premier buteur du Stade Rennais en Ligue des Champions, s'est depuis envolé Outre-Rhin. En recherche de temps de jeu, le numéro neuf s'éclate à la pointe de l'attaque des « Souabes ». Avec neuf réalisations en vingt rencontres disputées, Serhou Guirassy semble avoir convaincu ses dirigeants de lever l'option d'achat, estimée à neuf millions d'euros. Seule incertitude, le club du sud-ouest de l'Allemagne est à la peine en championnat et lutte pour ne pas descendre. Une relégation qui pourrait rebattre les cartes en vue d'un transfert. Recruté pour quinze millions d'euros en provenance d'Amiens, les possibilités d'un retour du Guinéen à la pointe de l'attaque bretonne paraissent minces, celui-ci restant désireux d'être titulaire dans son club. Quoiqu'il arrive, le SRFC ne devrait pas faire de retour sur investissement en cas de départ, avec sportivement, un léger goût d'inachevé.

LOÏC BADÉ PRÊTÉ AU SÉVILLE FC

Recruté à prix d'or et annoncé comme le futur taulier de la défense rennaise lors de son arrivée à l'été 2021, Loïc Badé n'a jamais réussi à s'imposer dans la charnière centrale bretonne. D'abord prêté en Angleterre, chez le promu Nottingham Forest, le défenseur central ne joue aucune minute en « Rouge et Blanc ». Dès l'hiver, le joueur de 23 ans trouve un nouveau point de chute et rejoint l'Andalousie avec un prêt au Séville FC, assorti d'une option d'achat. Arrivé dans une équipe en difficulté, le défenseur contribue au regain de forme de la formation espagnole. Solide défensivement et même buteur lors du quart de finale retour d'Europa League contre Manchester United, Loïc Badé retrouve de la

confiance du côté de Sánchez Pizjuán. À tel point que le board sévillan semble favorable à l'idée de lever l'option d'achat, estimée à quinze millions d'euros. Si l'ancien Lensois venait à s'engager définitivement à Séville, nul doute qu'il y aurait bien des interrogations sur ce dossier dans les rangs bretons.


MATTHIS ABLINE PRÊTÉ À L'AJ AUXERRE

Au terme d'un prêt concluant au Havre, Matthis Abline est revenu au Stade Rennais avec la ferme intention de s'y imposer. Malheureusement barré par les arrivées d'Amine Gouiri et d'Arnaud Kalimuendo, et cantonné à des bribes de matches lors de la première partie de saison, l'international espoir français est allé prendre du temps de jeu, et de l'expérience, à l'AJ Auxerre.


Décisif à cinq reprises, trois buts et deux passes décisives, en dix-sept rencontres, le natif d'Angers continue de montrer de belles aptitudes. Suffisant pour espérer se faire une place l'année prochaine ? Rien n'est moins sûr. Si Bruno Genesio avait réaffirmé sa confiance en son jeune buteur au moment de son prêt, sans option d'achat, en Bourgogne, les mots trouveront-ils écho dans les actes ? Le prochain mercato s'annonce déjà comme un tournant dans la jeune carrière de Matthis Abline.

ALFRED GOMIS PRÊTÉ À COMO


Passé quatrième dans la hiérarchie des gardiens après deux saisons décevantes, Alfred Gomis a finalement trouvé chaussure à son pied en toute fin de mercato hivernal. Prêté sans option d'achat au club de Como, en deuxième division italienne, le portier sénégalais retrouve de la confiance et du temps de jeu. Avec cinq « clean sheets » en treize rencontres, celui qui évolue aux côtés de Cesc Fabregas et de l'ancien Rennais




SALLES DE RÉUNION
Capacité d'accueil : jusqu'à 700 personnes.



ACTIVITÉS
Karaoke, soccer, golf, bowling, cinéma, simulateur de chute libre, karting, trampoline park...



RESTAURATION BAR
Large choix de restaurants



HÔTELLERIE
Hébergement ★★★

Imaginez votre séminaire à Cap Malo

Organisez votre séminaire 100% personnalisé sur un seul et même site. Profitez d'un large choix de loisirs outdoor et indoor, de restauration et d'espaces de travail pour un séminaire sur-mesure.

PERSONNALISEZ VOTRE JOURNÉE OU VOTRE SÉJOUR SUR CAP-MALO.COM

Renseignements : contact@cap-malo.com

Cap
Malo
INCENTIVE



Lucas Da Cunha, ne devrait pas s'éterniser en Bretagne à son retour. Même si un prêt de Dogan Alemdar venait à se confirmer la saison prochaine, pas sûr que la direction rennaise, et le joueur, n'acceptent de poursuivre ensemble. Acheté 15 millions à Dijon, le Stade Rennais cherchera sans aucun doute à limiter la casse et à trouver un point de chute définitif au rempla-

çant d'Edouard Mendy. Un gros challenge en perspective !

**ANDY DIOUF,
PRÊTÉ AU FC BÂLE**

Avec Loïc Badé, il est l'autre joueur sous contrat avec Rennes qui brille sur la scène européenne. Tombeur de

Nice en quarts de finale d'Europa Conférence League avec le FC Bâle, Andy Diouf attise les convoitises. Milieu de terrain capable de se projeter, le joueur de 19 ans réalise une saison remarquable de l'autre côté des Alpes. Même si son équipe peine en championnat (avec notamment le licenciement de l'ancien Rennais Alexander Frei au poste d'entraîneur), le jeune milieu a su tirer son épingle du jeu et a grandement contribué à la demi-finale européenne qui se profile face à la Fiorentina. Convaincu, le FC Bâle a choisi de lever l'option d'achat du joueur, surveillé par plusieurs clubs allemands. Le Stade Rennais réalise un premier transfert pour l'intersaison 2023-2024 mais pourrait bien avoir des regrets quand on connaît le manque de profils similaires au sein de l'effectif « rouge et noir ».

**LOUM TCHAOUNA,
PRÊTÉ À DIJON, ET
NOAH FRANÇOISE,
PRÊTÉ À AVRANCHES**

Respectivement prêtés en Ligue 2 et en National, sans option d'achat, Loum Tchaouana et Noah Françoise continuent leur apprentissage du haut niveau. Dans une saison difficile, le premier cité retrouve de l'allant de-

puis l'arrivée de Pascal Dupraz sur le banc dijonnais et espère bien laisser le DFCO dans l'antichambre de l'élite avant de retourner dans son club formateur. Sans avoir totalement convaincu en Bourgogne, il est possible de voir l'attaquant être de nouveau prêté la saison prochaine. Il en est de même pour le second. Prêté fin janvier à Avranches, avec au passage un premier doublé, l'idée d'un nouveau prêt n'est pas à écarter. Déterminé à s'imposer au Stade Rennais, le passage par un club de Ligue 2 pourrait être bénéfique au jeune défenseur central, capable aussi d'évoluer sur le côté droit et devant la défense.

**JUNIOR KADILE,
PRÊTÉ FAMILICÃO**

De nouveau prêté à Famalicão, cette fois-ci avec une option d'achat, l'attaquant peine à s'imposer au Portugal. Régulièrement appelé en début de saison, le jeune attaquant n'est apparu qu'à deux reprises depuis janvier. Pas sûr que cela suffise pour convaincre le club portugais de lever l'option d'achat. Un retour à Rennes et un nouveau prêt dans la foulée, voire un départ, ne sont pas à exclure. ■

ADRIEN MAUDET

C'est la saison du

Gobelet Réutilisable !

Mariages

Evénements

Anniversaires

-7%
AVEC LE CODE PROMO
RS052023

360°
CONFIGURATEUR
3D EN LIGNE

Le Gobelet réutilisable :

- impact écologique réduit
- personnalisé à votre image
- plusieurs tailles disponibles

Personnalisez-moi !

FABRIQUÉ & IMPRIMÉ EN FRANCE



**L'ATELIER DU
GOBELET**

Vos gobelets réutilisables et écologiques

L'ATELIER DU GOBELET vous propose de créer un gobelet plastique personnalisé. Pratique et écologique, il sera le "compagnon idéal" de votre événement : festival, rencontre sportive, congrès, mariage, anniversaire, concert, entreprise, restaurant, bar...

Plus d'infos sur www.atelierdugobelet.fr



STÉPHANE HERBERT “SI NOS ÉTUDIANTS FONT VRAIMENT LE JOB, LES POSSIBILITÉS SONT SANS LIMITE...”

ARRIVÉ À LA TÊTE DU CAMPUS AMOS RENNES EN 2019 FORT D'UNE LONGUE EXPÉRIENCE DANS L'ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS ET LE SPORT-BUSINESS, STÉPHANE HERBERT, DIRECTEUR AMOS RENNES ET DIRECTEUR DE LA MARQUE AU NATIONAL, NE MANQUE PAS D'AMBITIONS POUR SES ÉLÈVES ET LE DÉVELOPPEMENT D'UNE ÉCOLE OÙ EXCELLENCE RIME AVEC POLYVALENCE, BIENVEILLANCE ET COMPÉTENCES !



A l'heure où les écoles dédiées au sport et son écosystème sont nombreuses, pourquoi rejoindre AMOS ?

A mes yeux - mais je ne suis peut-être pas objectif - parce qu'il s'agit de la meilleure école de Sport Business en France. Je dis cela sans prétention mais avec sérieux quand même car on travaille énormément pour arriver à ce résultat. Le coût est, comme pour la majorité des écoles de ce type, important mais nous impose à dispenser la meilleure formation possible à nos étudiants, avec des contenus et des intervenants de premier choix sur le plan qualitatif, et c'est ce que nous faisons et proposons au quotidien. Si nos élèves font vraiment le job, les possibilités sont sans limite pour rejoindre l'écosystème sport business

de leur choix ensuite, de par nos partenariats multiples dans tous les domaines.

Comment AMOS appréhende-t-il les métiers du Sport-Business ?

Il faut distinguer plusieurs choses et ainsi, par étapes, calibrer et ajuster au mieux l'objectif de l'étudiant qui est notre priorité. Il y a les métiers, les secteurs d'activités, les entités et le sport lui-même. A l'intérieur de chaque catégorie, chacun trouve sa vocation, sa compétence avec évidemment, des parallèles évidents entre un secteur et un métier, un environnement et un sport. A nous d'affiner l'objectif de départ au fur et à mesure du cursus en fonction des appétences et capacités, en acceptant aussi les succès et les échecs des étudiants. Un stage court

peut ensuite se transformer en alternance plus longue puis en CDI. Le jeune a trouvé sa voie. Un stage peut aussi être mal vécu car le secteur plait un peu moins, mais de cela, je dis toujours que l'on doit tirer du positif, apprendre aussi ce que l'on ne veut pas et être plus juste ensuite dans ce que l'on veut faire. Par exemple, beaucoup de jeunes ne jurent que par le Stade Rennais et le foot quand ils arrivent, mais il est de notre devoir de leur montrer qu'on peut approcher cette passion sans forcément y travailler directement. Que d'autres missions ou sports peuvent plus tard les emmener vers ce club. Chaque expérience est bonne à prendre pour compléter son CV, enrichir son réseau, et développer son expertise métier.

« NOUS AVONS BEAUCOUP DE CONNEXIONS DANS TOUS LES SPORTS, NOUS VOULONS ÊTRE « MULTISPORTS » POUR QUE LES ÉTUDIANTS AIENT LE CHOIX, ET ÉGALEMENT TOUS LES DOMAINES DU COMMERCE, DE LA COMMUNICATION ET DES MÉDIAS, AVEC UNE VRAIE CONNAISSANCE DES ACTEURS DU SPORT BUSINESS. »

Quels sont les cursus proposés et les stages mis à disposition ?

Les élèves rentrent sur concours post-Bac, avec des épreuves écrites et un oral en entretien individuel. Lors de la première année, un stage dans le commerce est obligatoire, afin de comprendre l'économie du sport et de leur mettre le pied à l'étrier dans la vie active. Cela affine les projets. Puis en Bachelor 2, les élèves effectuent un semestre en France et le second à l'étranger, à Londres sur notre campus ou en Espagne, à Valence ou Madrid. Sur le Bachelor 3, il y a plusieurs possibilités. Soit une année complète à l'étranger avec la trentaine d'universités partenaires d'AMOS, soit en alternance ou initial sur les campus

français. Ensuite, nous offrons la possibilité d'intégrer un Master en deux ans, avec l'alternance comme rythme principal, avec l'ambition d'être, une fois diplômé, à la hauteur des exigences à venir.

Votre maillage sur le territoire est important. Dans quels domaines vos élèves réalisent-ils leurs stages ?



L'immersion est primordiale, on apprend autant sur le terrain, au cœur de l'action, qu'en cours. La mise en pratique permet aux élèves d'évoluer lors de leurs expériences professionnelles, de progresser, de se faire un œil critique, d'assimiler et de s'approprier tous les rôles qui leurs sont confiés afin de devenir dès la fin de leurs études de bons décideurs quand ils prendront la responsabilité de certaines organisations / événements. L'idée est aussi de faire naître des vocations. Enfin, nous avons beaucoup de connexions dans tous les sports, nous voulons être « multi-sports » pour que les étudiants aient le choix, et également tous les domaines du commerce, de la communication et des médias, avec une vraie connaissance des acteurs du sport business. Une fois dans la boucle, à chacun de faire ses preuves, créer son réseau, ses connexions, et nous les aidons pour ça.

Où évoluent vos étudiants ?

Nous collaborons régulièrement avec le Stade Rennais, où certains jeunes peuvent avoir des missions temporaires les soirs de matchs, sur l'animation, l'accueil. C'est aussi le cas avec le CRMHB, Saint-Grégoire, l'URB, le REC Volley, l'Open Blot de Rennes, les triathlons, les championnats de France et Coupe d'Europe de

POURQUOI CHOISIR AMOS ?

3 TÉMOIGNAGES D'ÉTUDIANTS ISSUS DU CAMPUS RENNAIS

François Lansel, Chargé de Mission pour les Championnats de France de Cyclisme :
« AMOS est un formidable tremplin pour entrer dans la vie active. Les matières enseignées et les périodes de professionnalisation permettent d'acquérir de très nombreuses compétences, qui nous ouvrent toutes les portes du sport business. Diverses activités sont proposées en lien avec notre scolarité comme les masterclass ou des immersions (bénévolat, stages, alternances) aux côtés des acteurs majeurs du sport. »

Matthieu RAUX, Responsable unités pilotes Sales et Marketing chez Sobhi Sport France :
« Choisir AMOS, c'est faire le choix du terrain. L'alternance, les stages et les missions de bénévolat sur des événements nationaux sont des atouts majeurs du cursus. La théorie vue en cours est appliquée très rapidement sur le terrain. Les intervenants sont eux aussi des professionnels du secteur ce qui rend les cours concrets et passionnants. »

William Le Turnier, Responsable commercial et marketing, Vendée Challans Basket :
« Choisir AMOS, c'est faire le choix d'une formation professionnalisante avec des possibilités d'alternance ou encore d'échanges avec les intervenants issus directement du monde du sport. Les expériences professionnelles proposées dans les événements sportifs sont également de véritables opportunités pour gagner en expérience et enrichir son réseau. »

Pour intégrer l'école et connaître l'ensemble des parcours proposés, rendez-vous sur notre site ou en cliquant sur le QR Code ci-dessous.



10.000m, l'Urban Trail et bien d'autres acteurs locaux. Ma priorité est d'offrir la possibilité à nos jeunes de découvrir et connaître tous les sports. Nous travaillons aussi avec les enseignes spécialisées, magasins et annonceurs, ainsi qu'avec les Ligues et Fédérations ou comités. L'idée est d'offrir le plus large panel aux élèves.

Quelles sont les actions ayant été récemment menées ?

La dernière en date et certainement la plus belle est la remise des di-

plômes au Roazhon Park pour nos premiers diplômés en Bachelor et Master. Également l'accueil d'Emilie Montané, directrice stratégie et développement du quotidien *L'Equipe*, qui a offert une longue conférence à nos étudiants ainsi qu'une « Une L'Equipe » personnalisée pour AMOS. Nos étudiants peuvent aujourd'hui dire qu'ils ont fait la Une de L'Equipe ! Il y a également eu une ac-

tion très longue durée autour de la Route du Rhum, durant un an et bien sûr sur le Village notamment, avec des implications sur les parties RSE, infos, accueil VIP, partenaires, gestion départ. Ce fut très enrichissant pour eux, tout comme l'organisation en oc-

**« NOTRE RÔLE, AU-DELÀ DU
DIPLOME, EST AUSSI DE
FORMER LES DÉCIDEURS
ET ACTEURS DU MONDE
DU SPORT DE DEMAIN »**

tobre dernier du triathlon longue distance du Mont Saint-Michel, le Bayman, où 150 jeunes ont apporté leur contribution au succès de l'édition 2022. Tout récemment enfin, nous étions aussi présents sur l'Urban Trail ou dans l'organisation de la conférence de presse des championnats de France de 10.000m à Pacé. Notre rôle, au-delà du diplôme, est aussi de former les décideurs et acteurs du monde du sport de demain et pour cela, l'exigence est aussi sur le plan de l'éthique, de la responsabilité et de l'envie de faire évoluer les choses.

Que diriez-vous, pour conclure, aux parents qui vont vous lire et accompagner leur enfant dans un cursus Bachelor ou Master ? Pourquoi choisir AMOS ?

Nous sommes certes une école payante, ce que nous assumons, mais le suivi et la qualité de la formation est plus qu'au rendez-vous car cela est coconstruit avec des intervenants qui font le sport business breton et donc qui décident et embauchent nos étudiants. En venant chez AMOS, vous payez aussi une formation mais pas un diplôme. La part de réussite dépend vraiment du travail fourni par les étudiants et de ses résultats. En revanche, un étudiant ou un diplômé sera accompagné pendant sa scolarité, et après également. Il aura développé son réseau et aura notre oreille et notre aide dans la suite de sa carrière. Notre fierté, ce sont les réussites actuelles et à venir et nous travaillons fort pour qu'elles soient nombreuses dès demain. ■

RECUEILLI PAR
JULIEN BOUGUERRA



OUI À UN AUTHENTIQUE EXPLOIT... MAIS ENSUITE ?

ALORS QUE SE PROFILE LA FIN DU CHAMPIONNAT ET LA POSSIBILITÉ POUR LE CESSON RMH DE BATTRE SON RECORD DE POINTS, UN OBJECTIF IDENTIFIÉ PARMIS D'AUTRES, LA SAISON PROCHAINE POINTE DÉJÀ LE BOUT DE SON NEZ AVEC SON LOT D'INTERROGATIONS ET DE PERSPECTIVES. SI RÉUSSIR EST UNE ÉTAPE, CONFIRMER RISQUE FORT D'ÊTRE LE PLUS DUR DANS LES MOIS À VENIR.

Ne pas rendre l'exceptionnel ordinaire...L'an passé, avec deux victoires d'entrée contre les favoris Nantes et Montpellier, le CRMHB avait frappé très fort mais savait que la saison suivante n'offrirait peut-être pas les mêmes émotions aux supporters de la Glaz Arena. Alors que le verdict final tombera dans un mois, il ne reste que la venue de Montpellier pour rééditer un exploit et faire tomber un « gros » dans une saison différente de la précédente, mais pour autant tout aussi passionnante voire peut-être encore plus aboutie ! Si l'histoire peut se prolonger, elle ne bégaie que rarement et nécessite une refonte régulière, avec une remise des compteurs à zéro, avec tout ce que cela comporte.

Ainsi le CRMHB, en ce mois de mai, va courir plusieurs lièvres forts sympathiques à la fois. Sébastien Leriche, coach des Irréductibles, confirme : « Nous souhaitons tout faire pour garder notre place de meilleure défense du championnat, c'est un gros challenge mais qui récompenserait le très gros travail réalisé dans ce domaine cette année. Il y a aussi l'envie d'aller chercher la septième place, meilleur classement de l'histoire du club, mais aussi de battre le nombre de points. Pour cela, il faut encore deux victoires sur nos cinq derniers matchs. Il y a aussi le devoir d'être un arbitre pour la lutte au maintien, en respectant Ivry et tout faire pour s'imposer, tout comme nous voulons enfin gagner notre mini-championnat au milieu

de tableau, avec la possibilité de faire des différences face à deux adversaires direct, Aix et Limoges. Les challenges ne manquent pas ! »

S'ÉMANCIPER AVEC AMBITION, FIERTE ET APPÉTIT D'UN MOT JUSQU'À TABOU: EUROPE !

C'est peu de le dire et ce n'était pas gagné en regardant dans le rétro, il y a un mois de cela après une victoire bien compliquée mais ultra fondatrice face à Dunkerque. Ensuite, deux victoires à Saint-Raphaël puis Chartres ainsi qu'un match intéressant bien que logiquement perdu face à Paris. Au-delà des points, des certitudes, surtout, sur l'état d'esprit d'un groupe épatant : « Aujourd'hui, je sais mais quiconque regardant un match de Cesson également, que ce groupe est composé de compétiteurs, de mecs ne lâchant rien et se donnant au maximum. Nous tirons la quintessence d'un groupe qui aujourd'hui réussit une saison exceptionnelle en prétendant à la 7e place au vue de l'adversité. Si nous l'obtenons, il faudra vraiment prendre la mesure de ce résultat, comprendre qu'il n'est pas une norme mais une performance à apprécier à sa juste valeur. »

Pour corroborer les propos du coach cessonais, une comparaison des budgets couplée à un œil jeté aux effectifs aux nombreux internationaux d'Aix, Limoges, Saint-Raphaël, Dunkerque, voire Chartres suffit. Avant, évidemment, de voir plus loin.

Si la saison se termine, une autre a déjà démarré : « Nous travaillons pour bien terminer, le plus haut possible, mais sommes déjà sur le terrain dans la réflexion d'améliorer ce qui n'a pas été pour l'an prochain, gagner en efficacité offensive. Oui, nous sommes la dernière attaque. C'est un fait, implacable. Il faut faire mieux mais aussi analyser ce que cette stat raconte. Notamment le fait que nous défendons dur, longtemps. Nos adversaires marquent rarement avant 15 secondes de possession et forcément, cela prend de l'énergie, et induit un certain déficit sur le jeu rapide. Nous cherchons à nous améliorer là-dessus car il faudra plus marquer l'an prochain pour retrouver cette partie de classement. Nos concurrents se renforcent et voudront nous sortir de là... » Là, c'est cette partie de tableau à laquelle le CRMHB se plait à s'habituer. Remplissant sa salle systématiquement en 2023,

voyant la flamme briller de plus en plus à la sortie des matchs dans les yeux conquis, le club est à un virage et va devoir s'émanciper avec ambition, fierté et appétit d'un mot jusque-là tabou dans le microcosme irrédutable : Europe ! Au moment de sa survie, en plein Covid, le club avait su faire face, se relever et ressortir plus fort d'une véritable tempête. L'ambition sportive est un vent plus porteur que contraire alors pourquoi ne pas y rêver ?

S'il termine septième, le CRMHB aura, comme le demande le haut niveau, l'exigence et l'ambition de faire aussi bien voire mieux l'an prochain. Si cela

CALENDRIER DE LA LIQUI MOLY STARLIGUE

J1 - IVRY - CRMHB	23-27
J2 - CRMHB - SAINT-RAPHAËL	28-24
J3 - MONTPELLIER - CRMHB	24-20
J4 - CRMHB - ISTRES	33-22
J5 - SÉLESTAT - CRMHB	22-23
J6 - NANTES - CRMHB	35-24
J7 - CRMHB - CHARTRES	29-21
J8 - CRMHB - LIMOGES	30-27
J9 - TOULOUSE - CRMHB	30-24
J10 - CRMHB - CRÉTEIL	34-29
J11 - DUNKERQUE - CRMHB	32-31
J12 - CRMHB - AIX-EN-PR.	25-28
J13 - PARIS - CRMHB	36-32
J14 - CRMHB - NÎMES	22-23
J15 - CHAMBÉRY - CRMHB	24-24
J16 - CRMHB - SÉLESTAT	28-29
J17 - CRÉTEIL - CRMHB	29-28
J18 - CRMHB - TOULOUSE	28-31
J19 - ISTRES - CRMHB	27-30
J20 - CRMHB - NANTES	26-35
J21 - NÎMES - CRMHB	33-28
J22 - CRMHB - DUNKERQUE	27-26
J23 - SAINT-RAPHAËL - CRMHB	23-29
J24 - CRMHB - PARIS	22-28
J25 - CHARTRES - CRMHB	21-22
J26 - CRMHB - Montpellier	04/05
J27 - Aix-en-Provence - CRMHB	19/05
J28 - CRMHB - Chambéry	25/05
J29 - CRMHB - Ivry	01/06
J30 - Limoges - CRMHB	09/06

Classement (25 matches)

1- PSG, 44 ; 2- Nantes, 43 ; 3- Montpellier, 42 ; 4- Chambéry, 35 ; 5- Nîmes, 32 ; 6- Toulouse, 31 ; 7- Limoges, 24 ; 8- Cesson, 23 ; 9- Dunkerque et Aix, 22 ; 11- Saint-Raphaël, 20 ; 12- Créteil, 16 ; 13- Ivry et Chartres, 13 ; 15-Istres, 11 ; 16-Sélestat, 9

FAITES LE TOUR DES BANQUES EN 1 SEUL RENDEZ-VOUS !

Rencontrez votre courtier Empruntis, il s'occupe du reste !

Contactez-nous :

02.99.23.47.38
rennesest@empruntis-agence.com
Saint-Grégoire

empruntis
Expert crédits et assurances

Empruntis est un courtier en crédit et assurance. Les services proposés sont soumis à l'acceptation de votre dossier par nos partenaires financiers. Les conditions de financement sont soumises à l'acceptation de votre dossier par nos partenaires financiers. Les conditions de financement sont soumises à l'acceptation de votre dossier par nos partenaires financiers. Les conditions de financement sont soumises à l'acceptation de votre dossier par nos partenaires financiers.



tion est importante : « Ce que je sais, c'est que ce groupe aime vivre ensemble, même si des garçons vont partir et d'autres arriver, et qu'il ne s'interdira rien. Nous ne sommes pas des gestionnaires, surtout quand il s'agit de courir, tirer ou aller au combat. Notre métier, c'est le terrain et ce groupe a toujours faim », confirme Sébastien Leriche. Pour ce faire, Cesson comptera sur trois gardiens, avec l'excellent et précieux Arnaud Tabarand, le nouveau venu Milos Mocevic et le prometteur Yann Pichon, accompagné par son aîné pour éclore au mieux. Sur le poste de pivot, le tandem Romaric Guillo-Axel Oppedisano sera toujours là, bien aidé par l'arrivée de

Schroeder. A droite, avec les départs de Florian Delecroix et celui acté de Javier Borragan, beaucoup moins de solutions et un réel déséquilibre, avec le seul Daniel Mosindi, néophyte de Starligue. « Nous savons que plusieurs joueurs, notamment Romain Briffe ou Ludwig Appolinaire, peuvent évoluer avec succès à droite, précise le président Stéphane Clémenceau. Il y avait une problématique identifiée ici mais il était hors de question de partir dans l'inconnu sur un profil gaucher. Il fallait un joueur connaissant la Starligue, performant, mais les opportunités comme celles-ci sont très rares. Maintenant, nous restons attentifs aux éventuelles possibilités. De plus, avec le 13ème budget du championnat, nous n'avons pas de marge et avons fait des choix sur d'autres profils et prolongations. » Une chose paraît certaine : le CRMHB doit s'appuyer sur une dynamique sportive positive tournée vers le haut pour croître encore un peu plus sans pour autant s'égarer, avec à l'esprit la possibilité d'être moins à la fête dans quelques mois, sans que cela ne contredise une certaine logique. ■

n'induit pas d'aller chercher le podium, titiller Nîmes et Toulouse aux cinquième et sixième places doit et peut être une ambition pour franchir un nouveau cap et valider le step pouvant être franchi en cette fin de saison en cas de 7e ou de 8e place.

L'ambition n'est pas un gros mot mais une locomotive à laquelle tous les wagons du club, des joueurs aux bénévoles, en passant par les partenaires et supporters, aiment se raccrocher. Si le chemin peut être parsemé d'embûches et de ratés, seule la destina-

Kristian Orsted. Les ailes ne bougeront pas, tandis que la base arrière enregistre l'arrivée d'Hakon Ekren en demi-centre, rebattant les cartes sur une base arrière qui penche clairement à gauche avec Robin Molinié, Romain Briffe, Mathéo Briffe et Rune

JULIEN BOUGUERRA


CHAMPIONNAT DE FRANCE HANDBALL 1ÈRE DIVISION

LIQUI MOLY StarLigue


CESSON RENNES MÉTROPOLE

RECITOIT

CHAMBÉRY



VILLE DE CESSON-SEVICNE



VENDREDI 26 MAI | 20H

GLAZ ARENA

VOS BILLETS À PARTIR DE 9€ SUR CESSON-HANDBALL.COM

CHAMPIONNAT DE FRANCE HANDBALL 1ÈRE DIVISION

LIQUI MOLY StarLigue

CESSON RENNES MÉTROPOLE

RECITOIT

IVRY



VILLE DE CESSON-SEVICNE



JEUDI 1 JUIN | 20H30

GLAZ ARENA

VOS BILLETS À PARTIR DE 8€ SUR CESSON-HANDBALL.COM

SIMON POUPLIN

ARNAUD TABARAND

GARDIENS PASSIONNÉS !

L'UN A GARDÉ LES BUTS DU STADE RENNAIS À 89 REPRISES. LE SECOND EST ARRIVÉ EN BRETAGNE EN JUILLET DERNIER. LEUR POINT COMMUN ? L'AMOUR D'UN MÉTIER DANS LE MÉTIER : GARDIEN DE BUT. ENTRE FOOT ET HAND, Y'A-T-IL TANT DE DIFFÉRENCES ? ECHANGE PASSIONNANT ENTRE DEUX PASSIONNÉS D'UN POSTE DÉFINITIVEMENT À PART !

Messieurs, commençons par une question existentielle : « un arrêt de gardien de hand », expression prisée du milieu du football, c'est quoi ?

Simon Pouplin : C'est une parade difficile et c'est souvent quand je regarde un match de hand (*rires*) ! Mais plus techniquement parlant, dans le langage du foot, on évoque un arrêt à bout portant, proche du réflexe. Mais plus qu'un pied, une main ou une

posture, c'est surtout du courage, réussir à sortir le ballon qui semblait promis à rentrer !

Arnaud Tabarand : En foot, je pense que l'on parle surtout des arrêts réalisés avec la jambe vers le bas, à bout portant, ou d'une parade réflexe, très proche du joueur avec un minimum de temps et d'espace pour réagir. On le voit encore plus en futsal. Au hand, c'est forcément monnaie plus courante.



EWIGO

REPRISE CASH SANS CONDITIONS
VENDEZ VOTRE VOITURE
ACHAT - REVENTE - GARANTIE

**Notre satisfaction,
notre plus grande fierté !**

MEILLEURE
CHAÎNE
DE MAGASINS
DE L'ANNÉE

2023

MEILLEURE
RELATION
CLIENT
DE L'ANNÉE

2023

MEILLEURE
FRANCHISE
DE L'ANNÉE

2023

2A, rue du Bordage CESSON SEVIGNÉ / 02 23 45 06 40
www.ewigo.com - rennessud@ewigo.com

Comment et pourquoi êtes-vous devenus gardiens de but ?

A.T : J'ai toujours été attiré par le poste, depuis la cour d'école. A l'époque, c'était le foot, j'allais dans les buts. J'aime ce côté où l'on est décisif, où l'on peut changer le cours des choses. J'aimais plonger dans la boue aussi, ayant massacré un paquet de pantalons ! Ce poste était inné pour moi, et j'ai logiquement rejoint les

buts au hand quand j'ai découvert ce sport à 10 ans. Après, je n'avais peut-être pas les aptitudes pour être attaquant, même si j'ai mis récemment un sacré retourné lors de nos petits foots à l'entraînement. Les gars pourront vous en parler (*rires*) !

S.P : A l'inverse d'Arnaud, j'ai commencé par le hand, où je n'étais pas gardien mais demi-centre ou arrière. J'étais parmi les grands et je me suis plutôt bien débrouillé ! J'ai une petite fierté à avoir évolué en équipe régionale. Côté foot, comme j'étais grand, on m'a rapidement mis dans les buts et j'ai toujours apprécié ce poste où j'ai eu le bonheur de franchir les étapes jusqu'à devenir pro.

Considérez-vous que ce poste est un « métier dans le métier » et pourquoi ?

S.P : J'ai envie de dire oui mais il ne le faudrait pas. Par la spécificité du poste, oui, on voit souvent les gardiens ensemble, avec le coach des gardiens, pas toujours conviés à la séance collective, au jeu au pied. Cela évolue au fil des années et dépend surtout des entraîneurs principaux. Il

“ C'EST COMME UN BOXEUR, TU ES DEBOUT ET TU PRENS LES COUPS, ET IL FAUT PARER, ÊTRE INTELLIGENT, TENTER DES CHOSES ”
ARNAUD TABARAND

y a de l'individualisme pour ce poste qu'il faut, pour autant, intégrer au collectif. Le gardien est aujourd'hui un joueur à part entière dans un dispositif, de par son placement et son jeu au pied. Il reste un footballeur, qui devient un joueur dès lors qu'il ne peut pas utiliser ses mains.

A.T : Nous sommes souvent ensemble sur les temps morts, à deux, nous parlons, corrigeons quand il y a à corriger. De l'extérieur, c'est certain, une séparation est là mais nous appartenons au groupe. Si je suis un joueur de handball professionnel, je suis avant tout un gardien de but. Les entraîneurs de gardien sont d'ailleurs là

pour être focus uniquement sur notre perf, avec leur ressenti, la compréhension de tout ce qu'implique le poste. S'il n'y en a pas encore partout, je pense que l'évolution du sport amènera à ce qu'ils soient de plus en plus présents sur les bancs. Après, pour revenir au terrain, si je ne pourrais pas jouer sur le champ en D1, cela vaut aussi pour mes coéquipiers quand ils s'essayaient au but. Flo Delecroix est pas mal du tout, pourrait jouer cinq minutes mais pas notre international Axel Oppedisano, qui pourtant, en est convaincu (*rires*)!

**“ LE GARDIEN DE HAND EST SEUL AU MONDE ! ”
SIMON POUPLIN**

Est-il plus simple d'arrêter un ballon envoyé au pied ou à la main ?

A.T : Au-delà de la puissance d'un tir ou de la position du tireur, ce qui m'épate au foot, c'est la capacité extrême de concentration, la capacité à répondre présent à l'instant T. Un gardien de foot ne peut avoir qu'un ou deux arrêts à réaliser dans un match mais il doit réussir le bon geste. Cette faculté mentale à être prêt à tout moment, c'est fort. La détente aussi, c'est quelque chose, à l'image de l'arrêt de Mike Maignan récemment en équipe

de France. J'avoue que de mon côté, la détente, ce ne serait plus vraiment ça au foot. Je ne plonge plus beaucoup !

S.P : Gardien de hand, c'est un courage de folie ! Dans le cadre de ma formation d'entraîneur des gardiens, j'avais eu l'occasion d'aller rencontrer les gardiens de hand du Pole à Cesson. Je m'y suis collé, quelques minutes, dans les buts et là... C'est juste

dingue. Tu es sur ta ligne, ou un peu devant et là, des mecs t'arrivent dessus avec des impulsions folles, à pleine vitesse et en pleine puissance... Ils peuvent même se retrouver à 1,50 mètre de toi, en l'air... Il y a un don de soi, une bravoure totalement dingue pour occuper ce poste-là. Le gardien de hand est seul au monde ! Et encore, là, j'étais face à des jeunes de 15-16 ans... Au foot, tu as certaines

situations, plus rares, similaires et encore... Quand il y a la vitesse en vue d'un impact, c'est souvent le gardien qui fait peur plus qu'il n'a peur dans sa sortie... Sur un tir de 25 ou 30 mètres, tu peux anticiper, lire une trajectoire. Cela reste un métier compliqué, mais gardien de hand, c'est incroyable...

Le mental et la relation aux autres, que ce soit ses défenseurs .../...



ENTREPRISES DU BÂTIMENT

Souscrivez
une assurance
Responsabilité
Civile et Décennale
dès 829 € TTC*
et sécurisez vos chantiers

EXEMPLES :
ÉLECTRICIEN,
PEINTRE,
PLÂTRIER,
SERRURIER

Plus d'infos :
Arnaud.BALAGUER@april-partenaires.fr

*ENTREPRISES
DU 2ND OEUVRE
EN CRÉATION



L'ASSURANCE EN PLUS FACILE



ou ses adversaires, est-il essentiel ?

A.T : Je constate qu'avec l'âge, on maîtrise de mieux en mieux le paramètre du mental. Aujourd'hui, j'ai confiance en moi, je suis sûr de ce que je fais bien mais je sais aussi quand je n'y suis pas, et qu'il faut sortir... Nous sommes deux gardiens au hand, sur la durée d'un match. Même si on veut toujours jouer au maximum, surtout quand on est jeune, on se rend compte, en vieillissant, que l'important n'est pas d'être sur le terrain 60 minutes mais d'être performant quand on est dans la cage.

“ CE QUI COMPTE, CE N'EST PAS LE NOMBRE D'ARRÊTS MAIS LE POURCENTAGE. A MES YEUX, UN MATCH EST RATÉ EN DESSOUS DES 28 % D'ARRÊT, CORRECT ENTRE 28 ET 32 ET BON AU-DELÀ, VOIRE TRÈS BON.”
ARNAUD TABARAND

S.P : Cette capacité d'analyse et de recul, au hand, m'épate... Au foot, tu fais ton match, tu luttas pour garder ta place de numéro 1 ou la gagner. Tu es en danger au bout de quatre à cinq matchs de moins bien, pas forcément après une boulette ici ou là...

A.T : Tu n'as pas le choix, au final. Au hand, tu reçois 45 à 55 tirs par match,



tu n'as pas le temps de souffler ou de récupérer réellement. C'est comme un boxeur, tu es debout et tu prends les coups, et il faut parer, être intelligent, tenter des choses. Il faut aussi offrir des garanties à tes défenseurs, parler avec eux, qu'ils sachent que tu es là... Je suis bien servi à Cesson, avec de très bons défenseurs mais c'est à moi de leur rendre la vie la plus belle possible !

S.P : Au foot, tu as aussi cette importance, ce que va dégager le gardien. Si on prend l'exemple de Steve Mandanda, à Rennes, c'est très impressionnant. Au-delà de sa qualité technique reconnue de tous depuis bien longtemps, il sait et réussit toujours à être placé pile poil au bon endroit et dégage une vraie sérénité, une assurance autour de lui. Et pour le coup, pour moi qui suis de la même

génération que lui, je peux dire que ce n'est pas une question d'âge mais que chez lui, cela a toujours été le cas.

L'âge est-il un facteur déterminant sur un rôle aussi capital ?

S.P : Le talent et la maturité ne sont pas toujours liés à l'âge, surtout avec l'évolution où les garçons arrivent construits physiquement et mentalement, de plus en plus vite. Néanmoins, le vécu des matchs de haut niveau à répétition permet forcément d'avoir une autorité naturelle au fil des années.

A.T : Pour ce qui me concerne, j'ai beaucoup moins de fioritures dans mon jeu, avec l'âge. Cela est récent, je dirais depuis trois ou quatre ans. Je n'ai plus de gestes parasites, j'essaie d'être mieux placé. Si j'ai des jambes moins explosives, je suis beaucoup plus sûr de moi. J'ai des certitudes et j'essaie d'être acteur de mon match. Si ça ne va pas, je vais tout tenter pour inverser la tendance mais aussi sortir si cela est pour le bien de l'équipe. Avec l'âge, on a aussi l'écoute du staff, des partenaires et cela permet un travail collégial encore plus intéressant.

Le milieu du football et le milieu de hand vous inspirent quelle réflexion ? Qu'y a-t-il à prendre et à laisser ?

A.T : La vraie différence, c'est l'argent, forcément. A mon époque, on ne faisait pas du hand en se disant « *je vais en vivre ou faire carrière* ». Depuis, bien sûr, les choses ont évolué, les joueurs sont prêts de plus en plus tôt, les agents de plus en plus nombreux. J'ai 37 ans et je suis encore là près de vingt ans plus tard car c'est une passion. Ce n'est pas pour l'argent. Aujourd'hui, je suis dans la transmission, notamment avec Yann Pichon, notre jeune gardien issu du centre, même si évidemment, notre sport a bien changé.

S.P : En devenant entraîneur après une carrière de gardien qui m'aura comblé, je crois que je suis de plus en plus passionné par ce sport. Il est unique dans sa capacité à transmettre des émotions qui que l'on soit et où que l'on soit sur la planète. Un ballon, deux équipes et c'est parti, c'est universel. Après, bien sûr, tout n'est pas rose et l'époque de l'image, des réseaux sociaux, impacte notre football comme le reste de la société. Pour autant, je me plais toujours autant à être au bord du terrain. Je vibre peut-être même encore plus quand

un de mes gardiens réussit une parade, un arrêt...

Accordez-vous une importance prépondérante aux chiffres, à l'heure de la DATA ?

S.P : Ils sont un outil parmi d'autres, avec l'importance qu'on leur donne. Pour moi, au-delà des chiffres, le jugement sur le bon gardien est basé par rapport à ce que le jeu lui demande. On juge sur les réponses offertes aux problématiques posées par le match. Il y a les arrêts ok, mais aussi les relances, la gestion de la profondeur, la capacité à contrôler sa surface. C'est un tout qui ne doit pas s'arrêter au nombre d'arrêts ou à une boulette...

A.T : Ce qui importe, ce n'est pas le nombre d'arrêts, mais le pourcentage d'arrêts. Le meilleur exemple reste Pallicka lors de la venue du PSG récemment. Il n'a fait que trois arrêts mais à 50 %... L'arrêt important est celui qui inverse une dynamique, empêche un retour. A mes yeux, un match est raté en dessous des 28 % d'arrêt, correct entre 28 et 32 et bon au-delà, voire très bon.

S.P : Au foot, au-delà des chiffres, on juge aussi un gardien à sa capacité à être décisif dans les moments clés et les matchs de très haut niveau. Ce que font des gardiens comme Navas, Courtois ou Maignan au très haut niveau montre l'impact et le niveau de ces joueurs-là.

Les gardiens de hand sont-ils plus dans le trash talking que ceux du foot ?

S.P : C'est une question d'équilibre, de tempérament. Dans le foot aujourd'hui, avec tout ce qui est imposé aux gardiens de buts et la lourde responsabilité qu'il y a, beaucoup de gardiens ont énormément à faire avant de parler ou de parler, même si cela fait partie du caractère de certains. Des mecs comme Pascal Olmeta, il n'y en a évidemment plus beaucoup. C'est l'évolution de notre sport qui veut cela.

A.T : Je ne vous apprend rien, j'adore parler, je chauffe sur un terrain, sans jamais non plus aller dans l'irrespect. Il peut m'arriver lors d'un tir d'ailier de crier à mon poste 1 « *Laisse-le tirer* »... Ces quelques secondes de doutes peuvent suffire à le déstabiliser. Chaque détail compte et même dans le chambrage, j'ai appris à doser avec l'âge.

Parfois, cela peut coûter aussi et il ne faut pas pénaliser l'équipe. Contre Nîmes, mon deux fois deux minutes pèse peut-être lourd même si au final, je suis sanctionné un peu durement (*rires*) ! Ce trash talking fait partie du sport, du jeu car oui, malgré les enjeux sportifs et financiers, jamais je n'oublie que je suis payé, comme le dit ma femme, pour "jouer à la baballe". Cela aide à relativiser et à savourer un métier à part ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

AVIS DE VALEUR DE VOTRE BIEN OFFERT



ÇA FAIT DU BIEN À L'IMMOBILIER

Concrétisons ensemble votre projet immobilier

 Réseau de proximité

 Honoraires adaptés

 Large diffusion des annonces

 Recherches personnalisées

Votre conseiller en immobilier sur Rennes et ses alentours



Gianni SCHIARITI

06 76 20 63 66

gianni.schiariti@iadfrance.fr

iadfrance.fr

EI, mandataire indépendant en immobilier - Agent commercial de la SAS I@D France immatriculé au RSAC de Rennes sous le numéro 527895536 (sans détention de fonds), titulaire de la carte de démarchage immobilier pour le compte de la société I@D France SAS



MINI COUNTRYMAN

À PARTIR DE
395€/MOIS*
SANS APPORT

Pensez à covoiturer. #Sedéplacermoinspolluer



MINISTORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse - Route du Meuble
35 760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINISTORE HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinai
35 400 Saint-Malo
02 99 82 35 45



Réservez votre essai

*Exemple pour une MINI COOPER COUNTRYMAN EDITION HIGHLANDS. 36 loyers linéaires : 395 €/mois.

Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30000 km incluant l'entretien* et l'extension de garantie. Assurance perte financière à souscrire par l'intermédiaire de BMW Finance ou auprès de l'assureur de votre choix, sous réserve d'en justifier auprès de BMW Finance. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une MINI COOPER COUNTRYMAN EDITION HIGHLANDS dans vos concessions HUCHET avant le 30/06/2023 sous réserve d'acceptation par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles 343 606 448, inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. *Hors pièces d'usure.



LES "ROSES" VONT TREMBLER JUSQU'AU BOUT !

LE MOIS DE MAI EST CELUI DE LA VÉRITÉ POUR LES FILLES DU SAINT-GRÉGOIRE RENNES MÉTROPOLE HANDBALL. ENGLUÉES DANS UNE SÉRIE NÉGATIVE MALGRÉ DE BONNES CHOSES DANS LE JEU, LES FILLES D'OLIVIER MANTÈS VONT JOUER LEUR VA-TOUT DANS UN CALENDRIER COMPLIQUÉ.

l'image de la méthode employée par Sambre, fin avril, il convient de faire le dos rond, d'attendre son heure et de voler le précieux pécule de points. Les maux « Roses » sont identifiés, entre difficultés à gérer le money-time, difficulté à ne pas connaître de passage à vide en attaque et impossibilité de faire suffisamment tourner un effectif très -trop- jeune pour faire souffler les taulières. Une fois le constat établi, reste le présent, et donc, ce mois de mai capital pour la suite des événements.

TROIS DÉPLACEMENTS ET UNE SEULE RÉCEPTION...

Qu'il est compliqué d'analyser avec justesse la saison des filles du SGRMH... Trop de matchs perdus d'un rien, trop de trous d'airs fatals et bien repérés désormais, par toutes les adversaires. A

Pour conserver sa place dans l'anti-chambre de l'élite, récupérée il y a maintenant quatre ans pour la plus longue série de présence à ce niveau-là des Roses, il va falloir résister au re-

tour de Vaux et Palente Besançon, en embuscade au classement à un et deux points seulement, soit une mi-sère. L'une de ses trois formations jouera l'an prochain en Nationale Une et Saint-Grégoire sait ce qu'il a à faire pour ne pas être celle-ci. Au programme, trois déplacements et une seule réception.

D'abord, premier voyage à Clermont le 6 mai, tandis que Palente ira chez le leader à Saint-Maur et Vaux à Noisy, le troisième au classement. Les Auvergnates, vainqueures à l'aller à la Ricoquais en profitant d'un énorme passage à vide en seconde période, semblent désormais trop loin de la seconde place mais ne s'interdisent pas de rêver. Si le défi est ardu, rien n'est impossible pour des Bretonnes capables de coup d'éclat. Il faudra ensuite, une semaine plus tard, se déplacer de nouveau, cette fois-ci dans le Gard, à Bouillargues.

Face à elles, Eden Dumoulin et ses coéquipières trouveront une équipe n'ayant plus rien à jouer, maintenue, mais surtout, un club en difficultés hors terrain et restant sur quatre défaites de rang en avril. Rien de gagné pour autant mais une petite fenêtre d'espoir, quand, dans le même temps, Vaux recevra le leader Stella et Palente Besançon affrontera Sambre. Là encore, trois gros défis pour les trois équipes de ce championnat de la survie.

Pour sa dernière sortie à la Ricoquais,

Saint-Grégoire affrontera ensuite Le Havre, qu'il a déjà vaincu cette saison. Un match à ne pas louper, sous aucun prétexte, où le public fera peut-être la différence et une victoire pourrait être décisive, pendant que Vaux recevra Bouillargues et Palente Achenheim. Enfin, pour boucler, déplacement à Toulouse, maintenu et sans réel objectif pour conclure le championnat, tandis que Vaux ira au Havre et Besançon à Noisy...

GUILMETTE CAULY EN RENFORT POUR LA SAISON PROCHAINE

Malgré leurs 14 défaites en 20 matchs, les « Roses » ont encore leur destin en mains, avec un réel avantage supplémentaire, le bénéfice du goal-average

**HANDBALL FÉMININ - EN MAI
CHAMPIONNAT NATIONAL D2F
SAINT-GRÉGOIRE (RICOQUAIS)**

**BOUILLARGUES
NÎMES (30)
SAM. 13 MAI
20h30**

**LE HAVRE (76)
JEUDI 18 MAI
19h**

**Dernier match
à domicile!
GRATUIT
(places limitées)**

rennesmetropolehandball.fr





particulier sur leurs deux adversaires. Gagner serait pourtant la meilleure des options, au moment où le club réfléchit toujours à passer le cap du statut VAP et pourrait compter dans ses

rangs plusieurs joueuses pros. Guillemette Cauly a ainsi d'ores et déjà été annoncée, au poste de demi-centre. Dix saisons de D2, trois en LBE, c'est une joueuse d'expérience, âgée de 32

ans, qui rejoindra les « Roses », illustrant l'ambition dans le recrutement à venir des « Roses ».

Un effectif qui aura besoin d'être densifié, tant les options font défaut depuis plusieurs semaines pour Olivier Mantès. Privé de Charlotte Satgé depuis déjà plus d'un mois, de Manon Sol et Melissa Delalande depuis le début du championnat, ou encore d'Eden Dumoulin à plusieurs reprises depuis mars, le coach des Brétilliennes manque de solutions et de profondeur, les jeunes pousses du centre de formation n'ayant logiquement pas les profils idoines pour supporter la pression d'une lutte pour le maintien en D2.

De l'expérience sera donc de mise pour l'an prochain pour permettre aux « Roses » déjà présentes de continuer de progresser et confirmer et surtout, s'épargner un championnat aussi compliqué. Avec en toile de fond, cette ambition tenace de grandir et pourquoi pas, si une solution rapide pour la salle d'entraînement est trouvée, l'envie de réfléchir au statut VAP. Avant cela, néanmoins, un impératif clair, net et précis : se maintenir coûte que coûte ! ■

JULIEN BOUGUERRA

CALENDRIER DE LA DIVISION 2

J01 - BESANÇON - SGRMH	28-37
J02 - SGRMH - BÈGLES	28-30
J03 - VAULX-EN-VELIN - SGRMH	31-29
J04 - LE HAVRE - SGRMH	22-23
J05 - SGRMH - TOULOUSE	20-21
J06 - ACHENHEIM - SGRMH	30-20
J07 - SGRMH - NOISY-LE-GRD	22-25
J08 - LILLE - SGRMH	29-28
J09 - SGRMH - Fleury	annulé
J10 - NÎMES - SGRMH	29-21
J11 - SGRMH - CLERMONT	27-33
J12 - SAMBRE - SGRMH	27-33
J13 - SGRMH - SAINT-MAUR	13-17
J14 - SGRMH - BESANÇON	21-17
J15 - BÈGLES - SGRMH	26-23
J16 - SGRMH - VAULX-EN-VELIN	26-22
J17 - SGRMH - LILLE	30-30
J18 - Fleury - SGRMH	annulé
J19 - SGRMH - ACHENHEIM	24-25
J20 - NOISY-LE-GRAND - SGRMH	28-25
J21 - SAINT-MAUR - SGRMH	25-22
J22 - SGRMH - SAMBRE	26-28
J23 - Clermont - SGRMH	06/05
J24 - SGRMH - Nîmes	13/05
J25 - SGRMH - Le Havre	18/05
J26 - Toulouse - SGRMH	27/05

Classement (après la 22e journée)

1- St-Maur, 56 ; 2- Achenheim, 52 ; 3- Noisy-le-Grand, 49 ; 4- Sambre, 47 ; 5- Clermont, 46 ; 6- Le Havre, 39 ; 7- Toulouse, 38 ; 8- Nîmes, 37 ; 9- Lille, 37 ; 10- Bègles, 34 ; 11- SGRMH, 31 ; 12- Vaulx-en-Velin, 30 ; 13- Besançon, 29

Du plaisir de l'eau au sport de glisse

Photographie - Alain Clavier

Reinscriptions

Enfants à partir du 12 juin
Adultes à partir du 19 juin

Nouvelles inscriptions

à partir du 26 Juin

Cours de natation enfants & adultes

Bébés nageurs - Jardin aquatique - Familiarisation - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Multi-activités
Aquaconfiance - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Palmes

www.spadium.fr

02 23 40 89 89

spadium

La ricoquais

35760 Saint-Grégoire

THOMAS BOISTEAU

(ENTRAÎNEUR N1)

“L'ERREUR SERAIT DE SE CONCENTRER SUR L'INSTANT-T”

ARRIVÉ EN REMPLACEMENT DE VALENTIN BOULAIRE, PROMU ADJOINT DE L'ÉQUIPE PREMIÈRE, THOMAS BOISTEAU A CONNU UNE PREMIÈRE SAISON COMPLIQUÉE AVEC LA RÉSERVE DU SGRMH. LA DESCENTE EN NATIONALE 2 ACTÉE, L'ENTRAÎNEUR DE 29 ANS REVIENT SUR UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE NÉANMOINS ENRICHISANTE ET SE PROJETTE DÉJÀ SUR LA SUITE.

Quel regard portes-tu sur cette première saison à la tête de la réserve du SGRMH ?

Même si les résultats ne sont pas à la hauteur de nos attentes avec cette descente, j'ai pris beaucoup de plaisir cette année. J'ai découvert une nouvelle façon de travail et une certaine

exigence au sein du club. J'ai collaboré avec toute une équipe technique et ça été très enrichissant. Nous avons dû faire face à beaucoup de questionnements. Nous avons fait des essais, avec parfois des erreurs, mais nous avons la chance de travailler dans un club bien structuré. Malgré les résultats, il y a un groupe qui



LE COMPTOIR DE
MATHILDE
CHOCOLATERIE - EPICERIE FINE

MAMAN
ELLE EST SI
MERE-VEILLEUSE !



RETROUVEZ-NOUS
CENTRE COMMERCIAL CLEUNAY, RENNES
CENTRE COMMERCIAL GRAND QUARTIER,
SAINT-GREGOIRE

vit bien et j'ai senti les filles très impliquées, sérieuses aux entraînements et toujours avec l'envie de progresser.

Qu'a-t-il manqué cette saison pour accrocher le maintien ?

Je pense que nous avons été un peu justes sur notre rotation, notamment sur la base arrière, mais c'est le constat pour toutes les équipes réserves. Nous avons parfois dû faire l'impasse sur certaines joueuses, sans compter que nous n'avons pas été épargnés par les blessures. Nous avons aussi manqué d'un peu de chance sur certaines rencontres qui ne basculent pas du bon côté. Plusieurs techniciens que j'ai pu rencontrer m'ont dit beaucoup de bien de notre équipe et cela prouve aussi que nous étions une formation difficile à jouer.

Est-il plus difficile de garder son équipe concernée quand les résultats ne suivent pas ?

L'erreur serait de se concentrer sur

l'instant-T et de se focaliser uniquement sur les résultats. J'ai la chance d'avoir un staff autour de moi et je ne réfléchis pas seul. Nous nous réunissons régulièrement pour fixer de nouveaux objectifs. Cela ne se polarise pas uniquement sur le score de tel ou tel match. Il faut savoir prendre du recul et cibler d'autres objectifs comme la formation notamment. Cela peut aussi être sur le contenu des matches, comme fixer un certains nombres de buts à atteindre lors d'une rencontre, mais aussi sur des cycles de travail. Il y a des objectifs quotidiens qu'il faut savoir mettre en avant au profit des simples résultats. Tout réside dans le fait de varier ces objectifs.

« NOUS ALLONS RÉFLÉCHIR À CE QUI N'A PAS FONCTIONNÉ CETTE ANNÉE, AFIN DE NE PAS REVIVRE LA MÊME SAISON »

Il y a une entente avec le CPB, qui évoluait aussi en N1 cette saison, concernant les jeunes joueuses.

Cette descente peut-elle impacter cette collaboration ?

Nous avons réussi à mettre en place quelque chose de très positif avec le Cercle Paul Bert malgré la concurrence. Nous faisons régulièrement des réunions pour permettre aux jeunes joueuses d'être dans le meilleur environnement possible et d'être à un niveau propice à leur épanouissement. Entre le SGRMH et le CPB, nous avons quatre équipes qui vont de la Nationale 3 à la Division 2, c'est une chance. L'objectif est d'abord de mutualiser les joueuses du bassin rennais pour ensuite faire en sorte qu'elles soient dans une équipe qui leur corresponde au mieux.

Avez-vous été impactés par les changements de salle de l'équipe première ?

Pas de façon régulière. En tout cas, je travaille dans les mêmes conditions que Valentin Boulaire, mon prédécesseur. Néanmoins, nous avons parfois dû adapter nos séances car les

joueuses de l'équipe Une ne pouvaient pas s'entraîner dans leur salle et elles étaient contraintes de venir à la salle du lycée Bréquigny pour faire leur séance.

Comment abordes-tu la saison prochaine ?

Déjà, les groupes vont changer. Ensuite, en fonction de l'équipe, il faudra mettre en place certaines choses. Que ce soit sur le fonctionnement global, le management, et évidemment, sur le projet de jeu à adopter. Il est essentiel d'avoir un environnement stable pour être compétitif en Nationale 2. Nous allons réfléchir à ce qui n'a pas fonctionné cette année, afin de ne pas revivre la même saison. Affirmer que nous visons une remontée directe serait présomptueux. Nous allons déjà faire en sorte de se maintenir le plus vite possible, et ensuite, nous verrons les possibilités qui s'offrent à nous. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET



SODICO

Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983

40

ans

D'EXPÉRIENCES

CONDUITS / ACCESSOIRES -
 FUMISTERIE -
 APPAREILS BOIS & GRANULÉS





6 500
produits référencés



PARTENAIRE OFFICIEL
DU HANDBALL BRÉTILLIEN








10 000 m²
de stock





@sodicoreennes



Sodico SA



www.sodico.eu

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaire, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10
 Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79
 Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76

GAËLIG LABBÉ :

“LA PRIORITÉ EST DE RESTER FIDÈLES À NOUS-MÊMES”

SES PREMIERS PAS DE CERCLISTE NE NOUS RAJEUNISSENT PAS ET RENVOIENT À LA FIN DES ANNÉES 80, UNE ÉPOQUE OÙ LE SMARTPHONE ÉTAIT ENCORE UN SIMPLE RÊVE... CELUI D'ÊTRE PRÉSIDENT N'ÉTAIT PAS DANS LA TÊTE DE GAËLIG LABBÉ, 39 ANS, POURTANT AUJOURD'HUI INVESTI À LA TACHE AUX CÔTÉS DE FRANCK ROUSSEL ET DAVID LE BOURSICAUD. AVEC CONVICTION, DÉTERMINATION ET LE SANG VERT DANS LES VEINES !

A un mois de la conclusion de la saison, quel bilan tirez-vous de l'exercice qui va s'achever, au-delà des classements des équipes fanions ?

La vocation du Cercle Paul Bert a toujours été d'être un acteur sociétal, d'amener la pratique sportive aux enfants de la ville, quartier par quartier, et de mettre à disposition une proposition qualitative. Aujourd'hui, le club va bien, compte un nombre de licenciés très important (550), répartis sur 35 équipes. Nous avons quatre salariés, Emmanuel Marty, Alan Gauvi-

neau, Brendan Ledoaré et Lucas Vax, qui travaillent dur et apportent toutes leurs compétences dans l'éducation, la formation et bien sûr, à la tête de nos équipes. Tout cela n'était pas gagné pendant le Covid et à la sortie d'une crise sans précédent, où il a fallu retrouver nos licenciés, leur donner l'envie de revenir dans une société qui a profondément été bouleversée. A ce niveau-là, oui, le Cercle est sur une très belle année, même si bien sûr, il y a toujours à faire pour s'améliorer, être plus costauds. Financièrement, nous allons terminer l'exercice avec un

manque d'environ 50.000 € pour rester compétitifs la saison prochaine.

Cela s'explique en partie par l'évolution des exigences pour évoluer en N1, avec notamment l'obligation désormais d'un contrat temps plein chez les joueurs ?

Tout cela évolue constamment et il est sûr que de passer de la N1 Elite à la N1 n'a pas été simple. L'équipe était habituée ces dernières années à évoluer sur le meilleur niveau N1 mais on voit bien que tout cela mue aujourd'hui. Nous avons aujourd'hui deux joueurs à mi-temps pour répondre à cette exigence, qui n'est pas mise là uniquement pour monter en

Prologue mais bien pour évoluer en N1. Aujourd'hui, la N1 Elite est composée d'équipes avec beaucoup de pros, un statut VAP et des fonctionnements qui se sont un peu éloignés du nôtre. Néanmoins, grâce à nos fidèles partenaires privés, nous ne renonçons pas à y revenir à terme. Mais pour le moment, sportivement, nous ne sommes pas vraiment sur cet objectif-là...

« L'AN PROCHAIN, LES FILLES SERONT ATTENDUES PARTOUT... »

L'objectif est plutôt de maintenir les garçons, en difficulté cette saison...

Notre saison est compliquée, on ne peut pas le nier mais pour autant, l'équipe apprend, progresse. Avec les blessures conjuguées d'Alex Vu en début de saison, puis celles de Stan Zmuda et Geoffrey Minel par la suite, c'est toute notre base arrière qui s'est retrouvée affaiblie. Nous n'avions pas non plus pu remplacer Samuel Alexandrine, notre pivot, auteur d'une saison exceptionnelle l'an passé. Emmanuel Marty, dont nous sommes très satisfaits de par son investissement total et la qualité du travail proposé, a dû lancer des jeunes au feu sans les préparer à cela, comme il le souhaitait au départ. Il a fallu s'adapter, faire au mieux mais je suis convaincu que nous allons nous maintenir, on y croit fermement.

Côté N1 féminine, la satisfaction est en revanche totale !

En début de saison, Alan Gauvineau m'avait dit qu'avec les matchs costauds d'emblée wau programme, la prépa allait continuer trois matchs... Finalement, les filles en ont gagné deux ! Je pense que l'équipe a bénéficié de la dynamique de la montée, de la belle ambiance qui existe entre elles depuis longtemps déjà. Il y a aussi l'effet de surprise qui joue, c'est indéniable, et elles en ont largement profité, ce qui est remarquable ! Mais l'an prochain, ce sera forcément un peu plus compliqué, les filles seront attendues partout.

Elles évoluent avec la réserve du SGRMH, une division sous l'équipe Une, tandis que les garçons jouent



AM ARMORIC MENUISERIE

La qualité & le savoir-faire au meilleur prix

30, rue Jean-Marie David
35740 PACÉ
02 99 54 10 02

16, rue Prunus
22100 DINAN
02 96 27 20 14

RGE
QUALIBAT

armoric-menuiserie.com

CALENDRIER DE LA NATIONALE 1

J01 - CPB - MASSY	28-25
J02 - CPB - CESSON	25-27
J03 - GIEN - CPB	29-28
J04 - CPB - BOULOGNE	31-33
J05 - VERNON - CPB	32-24
J06 - CPB - SAVIGNY-SUR-ORGE	30-27
J07 - SAINT-CYR - CPB	26-24
J08 - NANTES - CPB	34-35
J09 - CPB - REZÉ	37-33
J10 - CHARTRES - CPB	26-25
J11 - CPB - POITIERS	29-28
J12 - HENNEBONT-LOCH. - CPB	29-34
J13 - CPB - POUZAUGES	25-27
J14 - MASSY - CPB	33-30
J15 - CESSON - CPB	41-26
J16 - CPB - GIEN	25-24
J17 - BOULOGNE-BIL. - CPB	35-32
J18 - CPB - VERNON	31-34
J19 - Savigny-sur-Orge - CPB	-
J20 - CPB - SAINT-CYR	25-24
J21 - CPB - NANTES	28-32
J22 - REZÉ - CPB	33-32
J23 - CPB - CHARTRES	33-27
J24 - Poitiers - CPB	06/05
J25 - CPB - Hennebont-Lochrist	13/05
J26 - Pouzauges - CPB	20/05

Classement (23 matches)

1- Boulogne-Billancourt, 59 pts ; 2- Vernon, 56 ; 3- CRMHB, 53 ; 4- HBC Nantes, 51 ; 5- Rezé, 48 ; 6- Saint-Cyr, 47 ; 7- Gien, 46 ; 8- Chartres et Poitiers, 45 ; 10- CPB, 41 ; 11- Hennebont et Massy, 39 ; 13- Pouzauges, 38 ; 14- Savigny, 37.

avec la réserve de Cesson. Quelles sont vos relations avec les clubs voisins ?

Il y a un très bon travail de fait sur les catégories jeunes, avec Chantepie également et Chateaubourg chez les filles. L'ensemble des entraîneurs sont en collaboration, échangent, s'entendent bien, que ce soit avec Mehdi et même Sébastien et Yann à Cesson, ou Olivier à Saint-Grégoire.

Aujourd'hui, en N1, nous sommes à notre place, avec un rôle à jouer pour permettre aux meilleurs joueurs et joueuses d'aller plus haut mais aussi la capacité à offrir un vrai bon niveau à ceux qui n'y réussissent pas, même si accueillir des joueurs ou joueuses non pros en National devient de plus en plus complexe. L'idée reste, avec nos amis de Cesson et de Saint-Grégoire, d'être au service de nos jeunes, de mutualiser les compétences et de garder une équipe dans chaque catégorie au niveau national.

Ensuite, il y a un travail identitaire à réussir, en collaboration, ensemble. Que les licenciés s'identifient au travers d'un maillot, de couleurs, en passant même par les noms de nos regroupements. L'avenir passera par des exigences de plus en plus élevées, structurelles et financières, qui doivent nous conduire à réfléchir et agir tous ensemble.



Avec le Sandball à venir, des actions régulières dans les quartiers rennais, les projets ne manquent pas. L'ADN du Cercle, avant la compétition, reste-t-il le lien social ?

C'est sa raison d'être. On ne prend pas une licence au CPB pour monter en Proligue ou Division 2 féminine. Nous sommes fiers d'offrir aux Rennais de vrais parcours, de sportifs mais aussi,

une fois en équipe sénior, des perspectives pour devenir des actifs, épanouis et heureux chez nous. Le Sandball est l'illustration de ce lien, un rendez-vous devenu incontournable. Cette année, pour la dernière à la Prévalaye, nous espérons encore permettre à chacun de vivre un beau moment. Si les habitudes sociétales évoluent, entre le Covid d'hier et l'inflation d'aujourd'hui, nous ne voulons

pas nous renier et continuer de faire « bien vivre » notre association, qui va au-delà du terrain.

Avoir été joueur et être devenu président, voilà qui illustre parfaitement le propos...

Quand on devient Cercliste, c'est à vie. Mes filles, dans la voiture, chantent les chants de supporters du CPB quand nous allons au match. Il y a la transmission, le partage. Quand Franck a souhaité avoir un peu d'aide à la présidence, cela s'est fait naturellement pour moi, comme pour David. Il était évident de continuer à apporter au club, d'une manière ou d'une autre, selon nos compétences et appétences. Nous sommes trois présidents, certes, mais surtout c'est une vision partagée pour continuer de faire avancer le club avec un écosystème en perpétuelle évolution, pas toujours simple à suivre, sans renier l'essence même de notre club. Nous le devons à tous nos bénévoles, si précieux et investis à nos côtés, comme à nos partenaires privés sans qui rien ne serait possible. Notre priorité est de rester fidèles à nous-même. Ce n'est plus la même chose qu'être joueur ou éducateur mais cela reste tout aussi passionnant ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

UN WEEKEND PROLONGÉ, UNE ENVIE D'AVENTURE ET... **BON VAN !**

-20%

sur votre séjour
DU 17 AU 22 MAI
avec le code
MAI23





**Réservez votre van aménagé
au départ de Rennes sur www.voltavan.com !**

KEVIN
COURTIESVINCENT
BRÉHONNET

“JE DIRAIS QUE NOUS N'ÉTIONS PAS PRÊTS, ET NON PAS 'PAS AU NIVEAU' ”



NE COMPTEZ PAS SUR EUX POUR GAMBERGER, DÉPRIMER OU REGARDER LEURS CHAUSSURES AU MOMENT D'ASSUMER. NON, KÉVIN COURTIES ET VINCENT BRÉHONNET, COACHS DU REC, SONT DÉJÀ TOURNÉS VERS DEMAIN AVEC UNE DESCENTE ET UNE SAISON À DÉCORTIQUER AFIN D'EN TIRER LES BONS ENSEIGNEMENTS EN VUE DE LA SAISON PROCHAINE EN NATIONAL 2, OÙ LE REBOND SERA ATTENDU. UN DÉFI AUSSI RELEVÉ QU'EXCITANT !

A l'heure de tirer le rideau sur cette saison en National, êtes toujours en « digestion » de la descente ou déjà projeté sur l'an prochain ?

Kévin Courties : Notre saison 2023-2024 a démarré lorsque nous avons été officiellement relégués, après la défaite à Hyères. Depuis, on peut dire que nous sommes déjà en préparation, cette préparation qui nous a tant fait défaut l'an passé et qui nous coûte beaucoup de points au final.

Cependant, la saison prochaine se prépare aussi en coulisses depuis janvier.

Le niveau était-il trop élevé pour le REC, monté, rappelons-le, de deux divisions l'été dernier ?

K.C : Non. Je dirais que nous n'étions pas prêts, et non pas « pas au niveau ». Par rapport à nos adversaires, nous n'étions pas assez préparés. Ce titre, c'est unique, c'est grand mais ses conséquences ont été importantes. Les nouveaux joueurs sont arrivés

dans un groupe où tout le monde a digéré différemment le titre, certains étaient même déprimés, d'autres ont eu du mal à se remettre dans la peau d'un promu qui va souffrir. Ajoutez-y qu'on ne remplace pas comme ça Gaël Dréan et Jacob Botica et que certains joueurs qui arrivaient de groupes **supérieurs** se sont retrouvés à s'entraîner sur un terrain de foot... Nous avons démonté et remonté trois fois nos installations de musculation. Il a fallu beaucoup d'adaptation, en

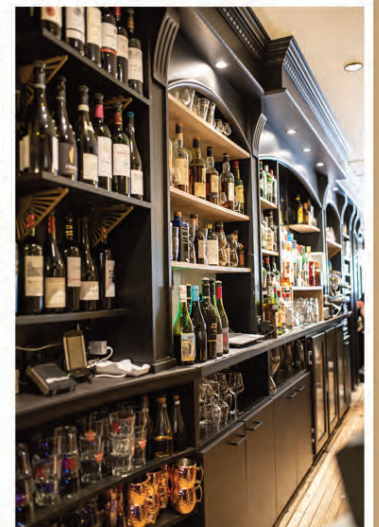
permanence mais cela n'a pas vraiment permis de se préparer à ce qui nous attendait.

Vincent Bréhonnet : Il ne faut pas non plus négliger le fait que les joueurs n'ont pas eu le temps de couper. Certains sont revenus blessés, d'autres émoussés. Ils n'étaient pas forcément prêts à démarrer la saison et le retour sur terre a été compliqué.

Les joueurs ont-ils pu penser que la Nationale se passerait aussi bien



Tous les jours de 7h à 22h
Dimanche 10h à 19h



Bar - Brasserie (service 12h -15h)

Diffusion événements sportifs

Partenaire du REC Rugby



13 Rue Jules Simon- Face à la Criée- Tel : 02.99.79.16.08 - chezmatante.fr



que les phases finales, comme grisés par l'euphorie du printemps dernier ?

V.B : Non. Pas un instant, les joueurs n'ont sous-estimé la division, l'adversaire ou les matchs. Ils ont toujours bossé dur, n'ont pas triché et savaient tous que nous jouerions le maintien, qu'une autre histoire démarrerait.

K.C : C'est un tout. Nous tuons notre maintien lors du match retour à Périgueux - où nous validons notre billet pour la N1 - avec un manque de préparation. Nous avons vite été mis face à la réalité de la Nationale Une, avec l'impératif de restructurer l'équipe, le fonctionnement du staff, l'environnement du club. Nous avons aussi payé un manque d'anticipation sur des contraintes parfois extérieures. Côté staff, nous avons été amenés à faire de la logistique, à régler des problèmes non liés au terrain et au final, l'addition de tout cela se paie. Nous n'avions pas le vécu de la gestion d'un titre comme celui de champion de France et le retour sur terre a effectivement été compliqué.

Côté staff, gestion du groupe et management, avez-vous des regrets ?

K.C : Oui, il y a des choses que je regrette mais ça nous appartient, que ce soit sur le côté tactique ou humain. Il faut désormais en faire une force et ne pas reproduire les mêmes choses l'an prochain.

Avez-vous parfois eu l'impression d'être lâché par des joueurs, ou du moins toujours écouté et compris ?

K.C : Ils n'ont rien lâché, ni les matchs, ni nous. Ils ont subi à leur manière. Certains ont soutenu, d'autres moins mais c'est logique dans un groupe de cette taille-là. C'est comme dans une famille, il y a des jours meilleurs que d'autres. Tu peux te prendre la tête avec un membre, sévèrement mais personne ne se lâche pour autant dans la durée. Ils se sont investis, avaient l'envie de se battre et ont tou-

jours été déterminés à réussir dans ce qui était aussi leur aventure humaine.

V.B : Que les joueurs nous aient lâchés, non, mais peut-être qu'en revanche, nous n'avons pas eu l'adhésion de tous, ça c'est certain. Au vu de pas mal de matchs qui basculent de peu, nous n'étions pas non plus hors sujet, même si le bilan comptable final est celui qu'il est. Nous perdons trois matchs à la 83e. Ce n'est pas anodin mais ce groupe a travaillé et souffert ensemble.

C'est une force d'avoir également un président et des dirigeants ne vous ayant pas lâché...

K.C : Nos dirigeants, Jean-Marc Trihan en tête, nous ont accompagnés, avec le même objectif que le staff, les joueurs. Tout le monde était dans le même bateau. Nous avons la chance de pouvoir travailler avec beaucoup d'intelligence autour de nous. Le projet reste le même, malgré la descente.

Quel est-il ?

K.C : Nous avons goûté à cette Nationale et je pense que tout le monde veut y revenir. Ce niveau est la destination avec un chemin semé d'embûches, à l'image de cette descente. Le plus difficile aujourd'hui, va être de maintenir notre niveau de performance l'an prochain en N2. Le défi fondamental s'offrant à nous va être de maintenir les performances actuelles, sur tous les plans et de garder tout ce qui a été bien fait cette année. Et il y a de la matière. Nous voudrions faire mieux et on sait que nous n'allons pas nous balader, très loin de là, en N2.

La philosophie de jeu de cette équipe, parfois trop joueuse, sera-t-elle prioritairement conservée l'an prochain ?

V.B : Je pense que cette saison, à un moment donné, nous avons été trop frileux et c'est un regret. On a vu sur la fin de saison que nous pouvions réaliser de très belles choses quand

nous nous lâchions. Notre volonté sera d'augmenter le volume, la tenue du ballon. Nous n'imposerons pas toujours notre jeu car le jeu est aussi fait de ce que vous propose l'adversaire. On dominera peu d'équipes mais il faudra être capable de s'imposer, d'être précis et efficace.

Sur sa structuration et l'attractivité

CLASSEMENT FINAL DE LA NATIONALE 1

1- Dax, 104 pts ; 2- Valence-Romans, 96 ; 3- Albi, 92 ; 4- Blagnac, 86 ; 5- Bourgoin, 79 ; 6- Bourg-en-Bresse, 78 ; 7- Narbonne, 75 ; 8- Nice, 74 ; 9- Chambéry, 70 ; 10- Tarbes, 66 ; 11- Suresnes, 51 ; 12- Hyères, 49 ; 13- REC, 32 ; 14- Cognac, 12.

en termes de public, le bilan est-il positif ?

K.C : Le club grandi, les travaux ont démarré sur le Pole Ovalie, cela fait du bien, on voit que les choses avancent. Nous avons encore été bien accompagnés par notre partenaires qui s'investissent, apportent beaucoup. Le réel soutien a été nombreux et top, le public, tous ceux conscients de l'environnement du club et de ce qu'il pouvait faire au mieux à ce niveau. A nous d'offrir sur le terrain de quoi nous permettre de continuer de grandir et fidéliser un environnement qui ne demande qu'à retrouver les émotions, à vibrer et apprécier du jeu et des valeurs ancrées au maillot récite. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

ERKRIAL

RÉALISATIONS

Maitrise d'oeuvre

Erkrial Réalisation est un bureau d'étude basé près de Rennes, spécialisé dans l'ingénierie du bâtiment mais pas que...

AMO - Management de projets de construction



Conception

Expertises



Ordonnancement, pilotage et coordination

Maître d'oeuvre d'exécution



Erkrial, fier d'être partenaire du REC Rugby
www.erkrial.com



UNE PAGE SE TOURNE AVEC DE NOMBREUX DÉPARTS

À L'ISSUE D'UNE SAISON PONCTUÉE DE 22 DÉFAITES, LE REC SAIT QU'IL SE DEVAIT DE RENOUVELER UN EFFECTIF FORCÉMENT AFFECTÉ PAR L'ACCUMULATION DE REVERS MAIS AUSSI ARRIVÉ POUR CERTAINS EN FIN DE CYCLE. TOUR D'HORIZON DE CEUX QUI RESTENT ET DE CEUX QUI S'EN VONT.

ILS S'EN VONT

Carlos Muzzio, arrivé l'été dernier fort de sa grosse expérience du très haut niveau, entre autres avec Mont-de-Marsan chez les pros, n'aura pas été épargné par les pépins tout au long de la saison. Il arrête sa carrière.

C'est aussi le cas de **Théo Platon**, désireux désormais de se consacrer à sa carrière pro après être passé par Biarritz, Vannes, Rouen et Le Rheu avant de s'inscrire dans la formidable épopée réciste. Une sortie réussie avec un ultime essai contre Bourgoin. Si ces deux arrêts sont officiels, ceux de **Sam Lemming** et **Yvan Leroyer** sont aussi dans l'air du temps. Les deux joueurs ne seront en tous cas plus rennais l'an prochain.

Gaëtan Béraud, capitaine symbole des années montées du REC, de la Fédérale 2 à la Nationale, ne sera plus à la tête du XV breton la saison prochaine. Pluriactif, le troisième-ligne ne sait pas encore s'il poursuivra sa carrière et prend le temps de la réflexion, après avoir beaucoup donné.

Autre ancien ayant tout connu au REC, **Mathieu Brignonen** ne sera plus non plus dans l'effectif breton l'an prochain et n'a pas encore acté son avenir.

Au rayon des joueurs changeant de club, le trio **Pierre Strippoli-Luvoyo Pupuma-Matéo Jeune Joly** rejoint Nice, adversaire du REC en National cette saison. **Atonio Ulutuipalelei**, au club depuis 2019, rejoint Bourg-en-Bresse, en National. **Grégory Quéryn** quitte lui aussi le club, sans que son futur club ne soit révélé mais devrait continuer d'évoluer en championnat National.

Pedro Ortega (Amérique du Sud), **Luca Di Salvatore**, **Joaquin Diaz Luzzi** et **Clément Fontaine** (étranger) s'en vont également. **Lucas Ollion**, lui,

s'offre une pige en Nouvelle-Zélande mais reviendra en Bretagne en fin d'année 2023. Fin de l'aventure en revanche, pour **Mattéo Carrère** et **Vaha Maafu**, arrivées l'été dernier.

Les deux jeunes Récistes formés au club, **Jacques Thomas-Guéné** et **Mathis Le Viavant**, s'en vont, dans l'objectif de trouver du temps de jeu ailleurs. La piste du SC Le Rheu est plus que d'actualité.

ILS RESTENT

Ils sont de nombreux champions de France à relever le défi de la Nationale 2, prêts à en découdre et à lutter pour ramener leur équipe au troisième niveau national.

Ainsi, le capitaine **Alexandre Guéroult**, l'inoxydable **Baptiste Le Jallé**, les talonneurs **Alex Fau** et **Patrick Tuughahala** seront là. En pleine préparation pour revenir de sa rupture des croisés, **Pierre Algans** sera aussi précieux et rejoindra ses autres copains ayant soulevé le bouclier l'été dernier, **Gabriel Quesmel**, **Vincent Wenger**, **Ryan Dubois**, **Clément Lepresle**, **Alexis et Romuald François** ainsi que les jeunes issus des espoirs **Guillaume Cazette** et **Baptiste Beaujouan**.

Arrivés l'été dernier, **Hyppolite Cornu**, **Pedro Soto**, ainsi que l'international espagnol **Gonzalo Lopez Bontempo** prolongent aussi l'aventure rennaise. Concernant **Victor Danielli**, **Victor Fromenteze**, **Alexandre Nicoue**, **Arnaud Le Berre**, **Téo Gazin** et **Enzo Salvai**, les discussions et décisions étaient encore en cours au moment où nous bouclions ces lignes. ■

JULIEN BOUGUERRA

HYGIÈNE & BIOSÉCURITÉ

LODIGROUP

LE SENS DE L'HUMAIN

PRÉSERVER

PROTÉGER

SÉCURISER

ENTREtenir

LODIGROUP
Parc d'Activités des Quatre Routes
35390 Grand Fougeray, FRANCE
+33 (0)2 99 08 48 59 / contact@lodi.fr

Découvrez
LODIGROUP!

OUI AUX DÉFIS

© Pierre Bouras

LAMOTTE, PARTENAIRE TITRE DE LUKE BERRY,
SOUTIENT LE RIRE MÉDECIN.

LAMOTTE.FR

 le rire médecin



LAMOTTE

LES RHEUSOIS ONT REMPLI LEUR MISSION !

APRÈS AVOIR TERMINÉ À LA QUATRIÈME PLACE EN SAISON RÉGULIÈRE, LE SC LE RHEU A FRANCHI LE CAP DU BARRAGE EN DOMINANT LE XV DE LA DOMBE À BEUFFRU. QUALIFIÉS POUR LES SEIZIÈMES DE FINALE, LES JOUEURS DE MARTIN LAGARDE PROLONGENT LE PLAISIR AVEC DÉJÀ, DANS UN COIN DE LA TÊTE, LA PRÉPARATION DE LA SAISON PROCHAINE, SANS PRÉTENTION NI AMBITION DISPROPORTIONNÉE.

Après avoir bouclé le championnat à une belle quatrième place, ton équipe ne semble pas repue...

Nous nous étions fixés en début de saison de terminer quatrièmes et de nous offrir un barrage de phase finale à Beuffru. C'est donc une mission accomplie, avec surtout le plaisir d'avoir pu partager ce moment avec notre public et nos partenaires qui ont été présents toute l'année à nos côtés. Ce match face au XV de la Dombe n'a pas été simple mais a offert une vraie belle journée au club dans son ensemble. Nous voulions rester invaincus à Beuffru et c'est aussi une grosse satisfaction.

Quels ont été vos mots, avec ton staff, pour faire basculer la partie du bon côté ?

A la pause, nous étions derrière au

score mais pour autant, plutôt sereins. Nous avons bien identifié que nos joueurs jouaient avec le frein à main, sur la défensive, avec la majeure partie du match passée dans notre camp. Pour autant, nous avons un banc de qualité qui pouvait faire basculer le match et on était convaincus que nous réussirions à les faire craquer. Nous avons été plus ambitieux avec le ballon et cela a payé.

Au prochain tour, match aller-retour avec Nantua au programme. Comment appréhendes-tu cette confrontation ?

Ils ont terminé premiers de leur poule et ont l'ambition claire et nette de monter en Fédérale Une. Nous jouerons le match aller à la maison ce dimanche avec l'envie d'ajouter un match de plus sans perdre sur notre pelouse. Le défi est relevé mais nous n'avons strictement rien à perdre et les gars ont envie de jouer et de prendre du plaisir jusqu'au bout, même si physiquement, nous commençons à tirer la langue. Prenons ce match-là comme une nouvelle occasion de partager et de vibrer, sans nous prendre la tête, comme depuis le début de saison, et nous verrons bien ce que cela donne.

« NOUS SAVONS TRÈS BIEN QUE NOUS DEVONS NOUS RENFORCER EN STRUCTURATION, PARTENARIAT OU FONCTIONNEMENT AVANT DE PRÉTENDRE À REJOINDRE LA FÉDÉRALE UNE »

La perspective d'une montée en Fédérale Une est-elle évoquée au Rheu ?

Sincèrement, que ce soit avec les dirigeants, dans le staff ou avec les joueurs, personne n'en parle. Nous savons très bien que nous devons nous renforcer en structuration, partenariat ou fonctionnement avant de prétendre à rejoindre la Fédérale Une. Ce sera l'objectif, à moyen terme, mais pour le moment, nous sommes plutôt focus sur la perspective de renforcer sérieusement la saison prochaine notre équipe réserve, afin de diminuer l'écart avec la première. L'idée est que les garçons y évoluant puis-



CRÉDIT PHOTO OVAL IMAGE

sent ambitionner de monter et que de notre côté, nous puissions y prendre des joueurs sans avoir à hésiter quand le besoin de se fera sentir. Si nous devons monter, nous ne pourrions pas le faire sans un noyau dur d'une trentaine de joueurs. Nous recherchons d'ailleurs un entraîneur pour la saison prochaine pour accompagner notre réserve.

Concernant la saison prochaine, le mercato est-il avancé ?

Nous sommes un club amateur, avec des moyens limités, où le gars signe une licence et non un contrat. Cela fait que les choses se font souvent un peu plus tard mais nous discutons, bien sûr avec plusieurs profils. L'idée est de garder la grande majorité du groupe et d'ajouter quatre à cinq éléments, notamment en 2e et 3e ligne. A ce jour, nous avons quatre arrêts avec Sébastien Queval, Charles Touchet, Antoine Pellois et Ronan Presnard, ainsi qu'un départ à l'étranger avec Antoine Geffroy mais la grande majorité de l'effectif devrait repartir pour un tour l'an prochain ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



Lci, on parle surtout projet. **Le vôtre.**


Fenêtres


Portes


Fermetures



PASQUET MENUISERIES RECRUTE

Vous êtes à la recherche d'une nouvelle opportunité dans une entreprise innovante ?

📍 **REJOIGNEZ-NOUS !** 📍
pasquet.fr/entreprise/recrutement

Siège social - 29 Bd des Saulniers 35370 Argentré-du-Plessis - 02 99 96 60 47






Venez découvrir nos portes, fenêtres et fermetures dans votre **salle exposition de Rennes :**

📍 139 Route de Lorient - 35000 Rennes
02 99 27 54 54

CLASSEMENT FINAL DE LA FÉDÉRALE 2

1- Le Havre, 77 ; 2- Plaisir, 71 (18m.) ; 3- Courbevoie, 65 ; 4- Le Rheu, 57 ; 5- Versailles, 50 (18m.) ; 6- Ris-Orangis et St-Malo (18m.), 49 ; 8- Orsay, 44 ; 9- Antony (18m.) et RCA Rugby (18m.), 37 ; 11- Boulogne-Bil., 23 ; 12- Stade Domontois, -2



**LOCATION VÉLO ENFANT
À PARTIR DE 3€/MOIS**

PLUS D'INFOS PAR ICI



DECATHLON
RENNES

ESSENTIEL

DECATHLON
RENNES - BETTON

VILLAGE

DECATHLON
CHANTEPIE

UNE ANNÉE FORTE EN ÉMOTIONS !

ALORS QU'ILS SONT ENTRÉS EN PHASE DE PLAY-OFFS APRÈS UNE BELLE TROISIÈME PLACE VALIDÉE EN SECONDE PHASE, LES JOUEURS DE L'URB PEUVENT D'ORES ET DÉJÀ CONSIDÉRER LA SAISON COMME RÉUSSIE, À BIEN DES ÉGARDS. RETOUR SUR UNE ANNÉE DINGUE AVEC LES MOMENTS MARQUANTS, DANS L'ATTEENTE D'UN ÉPILOGUE À VENIR.

UN MERCATO RÉUSSI

De la construction d'un effectif, si petit soit-il au basket en comparaison avec les autres sports collectifs, excepté le volley-ball, dépend bien souvent la réussite d'une saison. L'URB peut en témoigner mieux que quiconque, pour avoir vécu en deux ans deux configurations diamétralement opposées.

Après les échecs du recrutement précédent où l'osmose était plus que contestable entre anciens, ambitieux et joueurs en fin de parcours, une remise à zéro du scouting et des critères de choix étaient nécessaires. Bingo, avec un socle conservé au travers des historiques Lucas Fontaine, Joffrey Sclear et Clément Poncet-Leberre, ainsi que Cheick Condé, Rémi Dibo et François Matip, arrivés dans les deux années précédentes et place aux nouveaux venus Sébastien Cape, Leo Ber-



hend, Guillaume Eyango et Ibrahima Sidibé.

Ajoutez-y l'apport précieux à l'entraînement comme en cours de saison des jeunes issus du Rennes Pole Association, Adrien Sclear, Ewan Le Carrou et Jérémy Ngbondo, puis d'Harvey Gauthier en joker médical et voilà un projet collectif parfaitement réussi.

Le staff, inchangé, trouvait ainsi les pièces idéales pour assembler un puzzle où la vitesse dans le jeu, le pressing tout terrain mais aussi l'adresse à trois points allaient être les mœurs d'un projet de jeu énergivore mais ô combien passionnant et spectaculaire, même s'il eût la contrainte de se payer sur certains matchs. Humainement complémentaire et heureux d'évoluer ensemble, ce groupe-là a prouvé, au-delà des difficultés et péripéties rencontrées en cours de route, qu'une saison se réussissait parfois bien avant le premier entre-deux lançant pour de bon la compétition.

UN DÉMARRAGE EN TROMBES

Une grosse série de victoires en matches amicaux puis une défaite lors du premier choc de la saison chez le CEP Lorient, malgré un match de très haut niveau à grosse intensité. D'entrée, les voyants étaient bel et bien au vert pour l'URB, qui va très rapidement confirmer tout le bien que l'on pense d'elle, tant dans les résultats que le contenu.

A domicile, les joueurs de Pascal Thibaud sont difficiles à jouer, poussés par un public de plus en plus nombreux au fil des semaines. Les enseignements du premier revers de la saison sont rapidement tirés et le club brétillien enchaîne ensuite une très spectaculaire série de huit victoires de rang, dont quatre à l'extérieur. Tarbes, Vitry, le Centre Fédéral et Chartres tombent tour à tour à Colette-Besson avant que Toulouse ne vienne stopper l'hégémonie de Sébastien Cape et ses partenaires à la maison.

Pas de quoi paniquer, néanmoins,

avec trois nouvelles victoires dans la foulée pour terminer la phase aller en tête avec le bilan exceptionnel de 11 victoires et 2 défaites ! La phase retour, la faute à des blessures et à une fatigue bien légitime à tenir le haut du panier, sera plus contrastée.

Le départ de Rémi Dibo pour causes disciplinaires, permettra la montée de jeunes avec l'équipe Une mais privera aussi le tandem Pascal Thibaud-Bastien Demeuré de précieuses solutions. Comptablement, avec huit victoires et cinq défaites, le positif ressortira et la première place sera conservée, au nez et à la barbe des favoris Chartres, Lorient ou Poitiers. Impressionnant !

MOMENTS DE GRÂCE À COLETTE-BESSON

Il est de ces moments où finalement, peu importe la division dans laquelle vous évoluez ou la place que vous occupez au classement, le plaisir est total. Figé, inébranlable, avec ce mélange insensé d'émotions qu'offre le sport, entre stress et joie, tension et délivrance... S'il n'avait pas vraiment été gâté la saison précédente, le public de Colette-Besson en a eu pour son argent tout au long de la saison et particulièrement à l'occasion de deux rencontres, toutes deux fondatrices dans la prise de conscience des Rennais au sujet de leur gros potentiel. D'abord cette victoire incroyable décrochée après prolongation contre la très grosse armada de Chartres, 101-99, dans une salle chauffée à blanc et séduite pour de bon par une formation au courage mais aussi au talent impressionnant. La qualité à distance et les dunks de Leo Berhend, à l'américaine, l'explosivité et le talent d'Ibrahima Sidibé et enfin, la vitesse insolente et la classe folle de Sébastien Cape ballon en mains, associés à la souveraineté de Monsieur Cheick Sekou Condé dans la raquette, imposait l'évidence d'une URB taillée pour jouer les premiers rôles.

Confirmation un peu plus tard lors du premier match retour, avec la réception du CEP Lorient. Un derby comme

De l'adresse et du collectif...
chacun son parquet pour briller !



LA PROPRETÉ, LA CONFIANCE EN PLUS

www.net-plus.fr - 31 agences en France



on en fait rarement en terme d'intensité, de qualité et de fair-play, avec des Morbihannais devant une bonne partie du match et deux lancers francs au buzzer pour l'URB, à 88-89, pour Cheick Sekou Condé. Salle en fusion, ambiance de dingos et victoire 90-89. Rien que pour cela, quelle que soit l'issue des Play-Offs, merci mes-

sieurs pour cette saison avec pas moins de quatre matchs remportés avec plus de 100 points inscrits !

SÉBASTIEN CAPE, ÉLU DANS LE 5 MAJEUR DE LA SAISON

A l'heure où nous bouclions ces lignes la suite de l'aventure URB 2022-23 de-

meure incertaine. Battue à Boulogne lors du match aller de son huitième de finale de Play-Offs, 106-94, la formation rennaise joue la suite de son aventure vendredi 5 mai sur son parquet pour s'offrir une belle, en cas de victoire, le dimanche suivant. Pour en arriver là, il a fallu composer en seconde phase sans Sébastien Cape, élu dans le 5 Majeur de la saison... Difficile de faire sans son meilleur joueur, même avec la meilleure volonté du monde et pourtant, les Rennais ont fait le job dans cette poule de très haut niveau pour ne pas dilapider le travail réalisé en première phase. Des regrets pourront toujours exister quant à la montée directe, obtenue par Rouen, mais ils devront être balayés par la double victoire de Bryan Pamba et ses coéquipiers sur les Rennais, une suprématie indiscutable. Les blessures, y compris des meilleurs joueurs d'un effectif, sont parties intégrantes d'une saison et l'URB n'a pas dérogé à la règle. Reste, désormais, à fructifier le travail accompli cette saison et ce, quelle que soit l'issue d'un tableau final où Chartres, Lorient et Poitiers font figure d'épouvantails. Confirmer reste le plus difficile mais l'URB est armée pour durer et viser plus haut, sans brûler les étapes. ■

JULIEN BOUGUERRA

LES CHIFFRES D'UNE SAISON DE FOLIE !

Stats générales

65 % de victoires
24 victoires, 13 défaites
86,7 points marqués par match
80,7 encaissés

Moyenne de points par match :

Cheick Sekou-Condé 16,5
Sébastien Cape 14,7
Leo Behrend 11,6

Rebonds :

Cheick Sekou-Condé 6,8
Leo Behrend 4,3
François Matip 3,9

Passes décisives :

Sébastien Cape 9
Harvey Gauthier 5,4
Lucas Fontaine 2,6

Evaluation :

Sébastien Cape 27,9
Cheick Sekou Conde 26,8
Leo Behrend 23,6
Joffrey Sclear 20

V O L V O

NOUVEAU VOLVO XC40 RECHARGE 100% ÉLECTRIQUE | AUTONOMIE 570 KM*



A 0g CO₂/km



Modèle présenté : Nouveau XC40 Recharge Extended Range Ultimate 252 ch avec options. Autonomie en cycle mixte WLTP de 555 km.

*Cycle mixte WLTP XC40 Recharge 100% électrique : Consommation électrique (kWh/100 km) : 17.0 - 18.0.
CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie électrique (km) : 460 - 570. Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

VOLVO RENNES - DEFRANCE AUTOMOBILES

1 allée de Bray - 35510 Cesson Sévigné • 02 57 87 75 32 • volvo-rennes.com



CRÉDIT PHOTO URB

GABRIEL BERTIN

“ON SAIT SUR QUELS SYSTÈMES NOUS SOMMES LES PLUS PERFORMANTS”

À TOUT JUSTE 21 ANS, GABRIEL BERTIN MULTIPLIE LES CASQUETTES À L'UNION RENNES BASKET. ASSISTANT DE CLÉMENT PAYEN AVEC LES U18, L'ÉTUDIANT, QUI RÊVE UN JOUR D'ENTRAÎNER, EST AUSSI LE STATISTICIEN DE L'ÉQUIPE PREMIÈRE. ENTRE DONNÉES CHIFFRÉES ET ANALYSES, DÉCOUVERTE D'UN MÉTIER PAS COMME LES AUTRES.

Comment es-tu devenu statisticien de l'URB ?

C'est Bastien Demeuré qui m'a proposé ce poste. Mon souhait a toujours été de travailler dans le basket et j'ai tout de suite accepté. Pendant

un an et demi, j'ai travaillé aux côtés de Teddy Bouso, puis j'ai pris petit à petit du galon et nous pouvons considérer que je suis dorénavant second assistant de l'URB.

Peux-tu nous expliquer ta manière de travailler ?

Déjà, il faut distinguer les matches à domicile et ceux à l'extérieur. À Collette-Besson, nous avons une application où je dois saisir pour la FIBA tout ce qu'il se passe pour les deux équipes et je suis accompagné par un « souffleur » qui m'aide si j'oublie certaines données. À l'extérieur, je suis davantage disponible pour l'équipe. Pendant les temps morts, je discute avec Bastien sur ce qui a bien ou moins bien marché, et ensuite il transmet les infos à Pascal Thibaud ou au meneur de jeu. À Rennes, je suis à la table de marque et disponible pour le site de la Fédération, alors qu'en déplacement, je suis en lien direct avec le groupe.

« LES JOUEURS REGARDENT PLUTÔT LEURS STATISTIQUES INDIVIDUELLES »

Quelles sont les données que tu analyses ?

Il y a évidemment beaucoup de données à prendre en compte. Par exemple, je recense ce que nous faisons en attaque et en défense en fonction du système mis en place. Si tel ou tel système débouche sur un deux points, un trois points ou sur une faute. Ça permet de mettre en relief les tactiques et leurs finalités. Je classe également nos matches en plusieurs catégories, du bon au moins bon, que ce soit individuellement ou collectivement. Pour donner un exemple, quand Leo Behrend est performant, il y a de grandes chances que nous remportions le match. Concernant les adversaires, c'est plutôt Bastien qui

s'occupe du scouting et de la vidéo. Même si je suis inclus dedans, je reste sur les statistiques classiques, comme la moyenne de points des joueurs adverses.

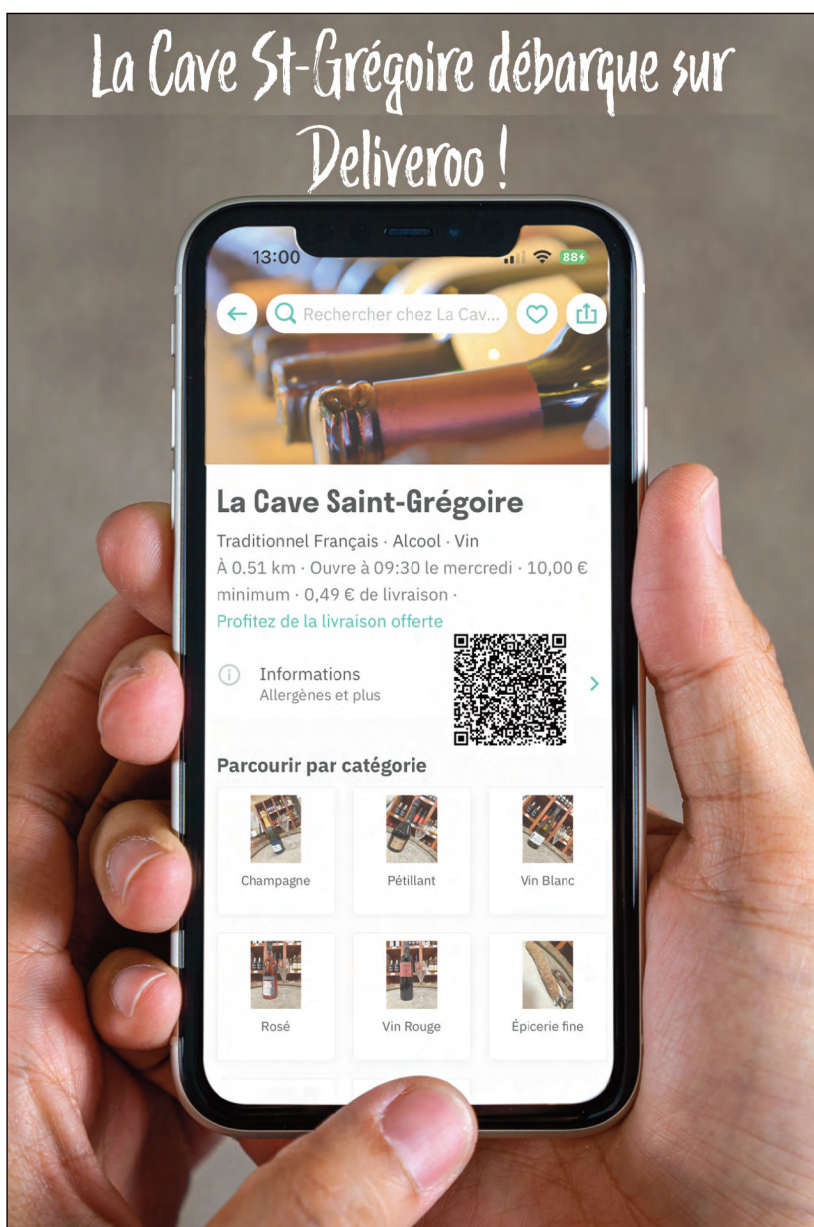
Est-ce que les joueurs viennent te voir pour des demandes particulières ?

Les joueurs regardent plutôt leurs statistiques individuelles. Néanmoins, ils ont aussi des demandes sur certaines règles car, contrairement à ce que l'on peut penser, il y a parfois des règles complexes dans le basket. L'exemple le plus fréquent, c'est celui d'une passe décisive non attribuée et dans ce cas-là, les joueurs s'orientent vers moi pour en connaître la raison. Sinon, il arrive régulièrement qu'un meneur de jeu me sonde pour savoir quel système fonctionne le mieux et derrière, ça lui permet de le mettre en place quelques attaques plus tard. Plus globalement, nous savons sur quels systèmes nous sommes les plus performants.

Arrives-tu à suivre les matches normalement ?

À domicile, c'est plus compliqué car je suis très focus sur mon ordinateur et je suis la rencontre sans la vivre réellement. Avec toutes les statistiques que je dois rentrer pour la FIBA, j'ai peu de temps pour savourer le match. C'est différent quand nous sommes à l'extérieur. J'ai davantage un rôle d'assistant. Même si je suis sur ma tablette, je peux être dans le match à 100%. Sachant que j'ai comme projet de devenir entraîneur plus tard, j'apprécie plus le match quand nous sommes à l'extérieur, avec la possibilité de m'investir pleinement dans la vie d'équipe. ■

RECUEILLI PAR
ADRIEN MAUDET



A•VICTOR•HUGO



VÊTEMENTS POUR HOMMES

DÉFI DE TAILLE

BUGATTI
STEINBOCK
ROY ROBSON
BERNARD ZINS
FYNCH HATTON
MEYER ETERNA
BARBOUR
GIMO'S

2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes - 02 99 79 60 55

AGNÈS FÉBRISSEY : “Ç’EÛT ÉTÉ UN VRAI ÉCHEC DE TERMINER SUR UNE DESCENTE”

AU TERME D’UNE SAISON À L’ISSUE LONGTEMPS INCERTAINE, L’AVENIR RENNES BASKET A FINALEMENT VALIDÉ SON MAINTIEN EN NATIONALE 2. POUR SA DERNIÈRE ANNÉE SUR LE BANC RENNAIS, AGNÈS FÉBRISSEY REVIENT AVEC NOUS SUR UN EXERCICE DIFFICILE AU DÉNOUEMENT HEUREUX.

Quel bilan tires-tu de cette saison ?

Maintenant que nous sommes maintenues, nous pouvons dire que c’est positif, mais que cette année fut compliquée ! Certes, l’essentiel est assuré en ne descendant pas mais c’est une saison très moyenne au niveau des résultats. Il y a pas mal de matches perdus sur le fil et c’est un peu l’histoire de notre saison. Il y avait de bonnes choses à l’entraînement ainsi qu’en match, mais dès qu’il y avait le moindre petit grain de sable, ça enrayait la machine. Nous ne retiendrons que le résultat final, mais il y a des regrets par rapport au groupe et au travail fourni pendant la saison.

Vous terminez très fort le championnat, c’est ce qui vous sauve ?

Effectivement, on finit bien et la confiance engrangée nous permet de faire la différence dans la dernière ligne droite. La défaite à la maison



CRÉDIT PHOTO RALLIER SPORT

face à Bihorel nous fait mal mais elle a le mérite de nous réveiller. Ensuite, nous enchaînons en battant Mondévill et Calais chez nous. Ces deux victoires nous relancent. Puis il y a ce match référence à Dieppe. En plus d’acter notre maintien, nous livrons une excellente prestation, en étant solidaires et en faisant preuve d’une grosse force dans la raquette. Avec du recul, la confiance a énormément impacté notre saison. À haut niveau, le travail ne suffit pas toujours et le mental, en lien étroit avec la confiance, prend une part importante. Nous terminons fort car nous étions en confiance.

avec la pression du maintien ?

Le constat que je peux faire, c’est que malgré les défaites, ce groupe vivait

bien. Les filles étaient concernées aux entraînements et se donnaient à fond. Quand tu joues le maintien, il est primordial de rester focus sur ce que les filles doivent faire sur le terrain. Même si je suis là depuis 2017, il a aussi fallu que je fasse mes preuves et faire en sorte que les filles me fassent confiance. Ça s’est fait naturellement, mais ça se construit tout au long de la saison et j’ai constaté une vraie évolution au cours de l’année. Nous sommes compétitrices et pour performer, c’est important de se comprendre et de mieux se connaître. Au-delà de la gestion du groupe, tu dois aussi d’adapter à tes adversaires. La difficulté réside dans la capacité à suivre son fil rouge et à ne pas lâcher quand les résultats sont défavorables.

Tu ne poursuis pas l’aventure l’année prochaine. Quelles sont les raisons de ton départ ?

Les dirigeants sont au courant depuis un certain temps et ce départ n’est pas lié à cette saison. L’important, c’est que j’ai fait mon travail jusqu’au bout et que le club se maintienne. C’eût été un échec de terminer sur une descente. Simplement, les conditions ne sont pas réunies pour que je continue. Cela fait maintenant six ans que je suis au club et il est peut-être temps qu’une autre personne arrive pour redonner de l’allant. Je pense qu’il y a quelque chose d’intéressant à faire l’année prochaine avec ce groupe. Même si l’Avenir de Rennes n’a pas le budget d’autres gros clubs, il y a une belle formation et cette équipe aura un esprit de revanche.

Comment juges-tu l’exposition du basket féminin à Rennes ?

C’est compliqué d’avoir de la visibilité. Mis à part pendant « Les Sports s’emm’Elles », nous n’en avons quasiment jamais. C’est une initiative qu’il faut poursuivre. Nous changeons aussi régulièrement de salle et c’est difficile d’y voir clair. Parfois, les jeunes du club ne savent même pas où nous jouons. D’une certaine façon, c’est normal par rapport aux clubs qui évoluent à des échelons supérieurs et il faudrait être plus haut pour prétendre à plus de stabilité. Plus largement, ça reflète peut-être aussi le manque de visibilité du sport féminin. Il y a beaucoup de sport à Rennes et c’est compliqué de se faire une place. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET



NOUVEAU À RENNES



4, RUE JEAN JAURÈS
02 99 77 74 65
SAS FERRAND SPORT
AFFILIÉ INDÉPENDANT

UNIQUE EN BRETAGNE - ENTRE LE PARLEMENT ET RÉPUBLIQUE



ILLE-ET-VILAINE

87.7

rcalaradio.com    

SAINT-NAZAIRE 100.1  / NANTES 99.5  / CHÂTEAUBRIANT 99.7 / BAIN-DE-BRETAGNE 87.7
LES SABLES-D'OLONNE 106.3 / LA ROCHE-SUR-YON  / LA ROCHELLE 

GERVAIS ROLLAND : “TOUTE L'ÉQUIPE EST MONTÉE EN PUISSANCE”

À L'ISSUE DE SA PREMIÈRE SAISON EN PRO A, LE THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE A ASSURÉ SON MAINTIEN PARMIS L'ÉLITE. UNE ANNÉE FORCÉMENT PARTICULIÈRE POUR LE CLUB THORÉFOLÉEN ET SON CO-PRÉSIDENT GERVAIS ROLLAND, QUI REVIENT AVEC NOUS SUR CETTE SAISON RICHE EN ÉMOTIONS.

Comment jugez-vous cette première expérience en Pro A ?

Elle est très satisfaisante car elle va au-delà de ce que nous espérions. Nous visions le maintien et nous avons réussi à l'obtenir à deux journées de la fin ! C'est une vraie réussite en étant le petit poucet du championnat. Nous avons d'abord connu un démarrage poussif, mais nous réalisons une magnifique deuxième phase. Nous battons Angers, double champion de France en titre, ainsi que Rouen et Hennebont. Sur la deuxième phase, nous ne devons pas être loin des premières places, dignes de play-offs.

Quel est votre regard sur l'évolution de votre équipe ?

Noshad Alamiyan, Jules Rolland et

Vincent Picard ont connu un début de saison délicat. Il y a eu une montée en puissance après le match à La Romagne. Au-delà de la défaite, on avait réalisé une mauvaise prestation et ça a fait réagir le groupe. Nous savons que Noshad allait embêter du monde avec son style de jeu atypique et nous ne partions pas dans l'inconnu avec lui. Il y avait plus d'incertitudes autour de Jules et Vincent, mais ils ont été très précieux et ont finalement un ratio très intéressant. Toute l'équipe est montée en puissance en même temps et ces trois-là ont tellement assuré que c'est devenu plus difficile pour Enzo Angles de se montrer.

Sentez-vous un engouement autour du tennis de table dans le pays rennais ?

La grande satisfaction, ce sont nos



CRÉDIT PHOTO TFTT

matches à domicile. Nous avons marqué beaucoup de points à la maison et nous avons pu compter sur des supporters et non des spectateurs. Comparé à d'autres salles, c'est une réelle chance. Nous avons réussi notre pari sur le plan sportif et logistique et nous avons un club partenaires digne de ce nom. Les gens ont vécu de bons moments, avec un kop très présent et tout ce qu'il y avait autour des matches. J'ai une petite déception concernant les licenciés en Ille-et-Vilaine, ceux qui pratiquent ce sport et qui ne sont jamais venus. Au contraire, nous avons ressenti un engouement sur Thorigné et ses alentours, avec des personnes non-initiales au tennis de table. Certains venaient même de Saint-Malo pour nous voir jouer.

« LE CHAMPIONNAT SERA ENCORE PLUS RELEVÉ LA SAISON PROCHAINE »

Quels seront les objectifs pour la saison prochaine ?

L'objectif principal restera le maintien. Comme cette année, nous serons l'équipe la plus faible sur le papier. Tout le monde se renforce et le championnat sera encore plus relevé la saison prochaine. Nous serons encore le petit poucet, mais nous attaquerons la saison avec quelques certitudes. C'est en général plus difficile de confirmer et les garçons seront plus

attendus. Sur le plan du club, les objectifs sont nombreux. En premier lieu, affirmer notre ADN. Nous sommes un club professionnel mais nous souhaitons garder cette proximité et ce côté familial, avec par exemple la possibilité de suivre les matches à l'extérieur. C'est très important que les gens s'identifient au projet du club. Nous espérons continuer à séduire des personnes extérieures au tennis de table et trouver de nouveaux partenaires privés quand d'autres clubs de Pro A sont aidés à hauteur de 75-80% par les collectivités, ce qui n'est pas notre cas.

Y'aura-t-il du mouvement au sein de l'effectif ?

Noshad, Jules et Vincent résignent pour l'année prochaine. Il y a eu des sollicitations à l'étranger, notamment en Allemagne, qui est un championnat reconnu, mais nous faisons en sorte que tout le monde se sente bien au club. Il y a encore une incertitude autour d'Enzo pour des raisons personnelles. Nous savons ce que peut nous apporter Enzo et nous ne voulons pas nous tromper si nous devons le remplacer. Ce qui est certain, c'est que nous ne voulons pas de mercenaires en cas de recrutement. Nous nous considérons comme une équipe et pas comme une addition d'individualités. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET



**Billards, Baby-foot, Fléchettes,
Réparations & Rénovations**
1c rue Jean Lemaistre, Rennes
02 99 54 39 96
www.francepoolshop.com

**Remise de 5%* sur présentation de ce bon
sur tous articles en magasin
(*sauf sur baby-foot et articles hors promotions)**

CRÉDIT PHOTO ARKEA SAMSIC



“ÊTRE PRÊT POUR LE GIRO”

POUR SA 1ÈRE SAISON EN WORLD TOUR UCI, L'ÉQUIPE ARKÉA-SAMSIC PEUT COMPTER SUR SES COUREURS D'EXPÉRIENCE. PARMIS EUX, MAXIME BOUET, L'UN DE SES CAPITAINES, RACONTE SES PREMIERS MOIS AU PLUS HAUT NIVEAU DU CYCLISME PROFESSIONNEL, SA RELATION AVEC EMMANUEL HUBERT ET SON ENVIE DE TRANSMISSION.

Tu as été embêté en ce début de saison pour raisons médicales. Comment te sens-tu ?

Je prends mon mal en patience. Ce sont aussi les joies d'être parent (*rires*). J'ai enchaîné les maladies et la résilience est le maître-mot de mon début de saison. Il n'y a que lors de la course *La Marseillaise* où j'ai eu l'impression d'être réellement à mon niveau. J'aurais dû être au Tour de Romandie mais faute d'être à 100%, la direction sportive a préféré me préserver. Dans le sport, tu as parfois du mal à te freiner mais c'est essentiel si tu veux revenir plus vite. J'aurais dû me reposer immédiatement et malheureusement, j'ai perdu deux mois. C'est une erreur de ma part.

Quelles sont tes ambitions pour cette saison ?

Avant tout, je veux revenir en forme. Je sais ce que je peux apporter à l'équipe Arkea-Samsic et aussi ce que je ne peux plus faire. Pour performer et aider l'équipe du mieux possible, je dois déjà retrouver du rythme et ça passe par l'entraînement. Ensuite, l'objectif est d'être prêt pour le Giro. C'est forcément un moment particulier de la saison puisque c'est la première fois qu'Arkéa-Samsic y participe. Pour ma part, ça va sans doute être un peu dur lors des premiers jours mais l'idée est de monter en régime au fur et à mesure de la compétition.

Tu fais partie des coureurs expérimentés de l'équipe (36 ans). Te gères-tu différemment avec l'âge ?

Complètement. J'ai quasiment fait toutes les courses au monde et à force, tu connais les routes et les passages où il faut temporiser, et ceux où il faut se faire violence pour se placer. Avec l'expérience, tu apprends à gérer ces moments-là. Tu sais les erreurs que tu ne dois pas faire et les coups tactiques que tu peux tenter.

Un mot sur Kévin Vauquelin, avec qui tu t'entends très bien...

Je suis très heureux d'être avec un jeune comme ça. Il me pose plein de questions et je me sens un peu comme un grand frère avec lui. À chaque fois que j'ai été à ses côtés en compétition, il a gagné. J'essaie de le déstresser et je lui explique à quel moment il doit se calmer pendant les courses. Les « anciens » coureurs te

permettent d'assimiler tous ces petits détails et je suis convaincu que c'est un vrai plus. J'ai la chance d'avoir fait de bons résultats plus jeune et j'ai appris de mes courses.

Comment se passe la transmission avec les jeunes coureurs ?

Je trouve qu'il y a de moins de moins de jeunes à l'écoute sur le circuit. Pourtant, je suis persuadé que c'est un luxe de pouvoir être entouré par des coureurs d'expérience. Avec les réseaux sociaux notamment, ils ont accès à tout un tas de données et ils arrivent avec plein de certitudes. Le cyclisme est un sport difficile et tu dois parfois faire 99% de sacrifices pour 1% de plaisir, mais ça en vaut la peine. Il faut leur expliquer et le coureur aguerri doit être en mesure de leur inculquer ça. Accepter la difficulté pour se faciliter les choses ensuite. Tom Steels, que j'ai eu comme entraîneur, m'a un jour dit cette phrase très juste : « *En cyclisme, ça demande du courage d'en faire moins* ». Je trouve que c'est très révélateur de la difficulté de notre sport. Mon rêve : transmettre et redonner ce que j'ai appris dans ma carrière.

« JE ME SENS UN PEU COMME UN GRAND FRÈRE AVEC KÉVIN VAUQUELIN »

Quelle est ta relation avec Emmanuel Hubert, le manager général ?

Il y a mon père, mon beau-père et Emmanuel. C'est une immense chance d'être tombé un jour dans sa vie. J'ai d'ailleurs une sacrée anecdote le concernant. À mes débuts, quand j'étais encore en amateur, je participe au Rhône-Alpes Isère Tour où il y avait l'équipe Agritubel. Le dernier jour, Manu vient me voir me dit : « *Sache que je te suis et que si tu confirmes sur quelques courses, je te prends comme stagiaire dans l'équipe* ». J'ai la chance de confirmer et Emmanuel me prend comme stagiaire au Tour de l'Ain. Je fais le tour de l'Ain où je tourne bien, malheureusement, il y a un autre stagiaire avec qui je suis en concurrence. Emmanuel m'appelle et me dit qu'il est embêté car il est le seul à vouloir me garder. Pour nous départager, il nous aligne sur deux courses et le meilleur continue avec Agritubel. En rattrapant, je me suis mis à pleurer car je pensais ne pas passer professionnel. Le soir même, la Caisse d'Épargne m'appelle et pro-

pose de me prendre. Je réserve ma réponse en attendant les deux courses. Finalement, le stagiaire avec qui je suis en concurrence lâche alors que je parviens à performer. J'ai donc refusé la Caisse d'Épargne pour rejoindre Agritubel où je passe pro. Je dois beaucoup à Emmanuel et il est toujours de bon conseil.

Quelles sont tes ambitions pour le Giro à venir ?

Quelle que soit la course, mon objectif est de remplir la tâche que mes dirigeants me donnent. Je vais apporter toute mon expérience sur ce Giro. Il y a des spécificités sur cette course que tu ne trouves nulle part ailleurs, et c'est seulement en l'ayant faite que tu peux les connaître. Mon rôle est d'accompagner l'équipe, sur la route comme dans l'extra-sportif. Tout ça

est important et je suis épanoui dans ce rôle. Il faut avoir conscience de son niveau et de celui de la course. L'important, ce n'est pas que Maxime Bouet gagne mais que la team Arkéa-Samsic gagne. Parfois, tu peux t'économiser sur la première semaine pour gagner des étapes à la fin. J'ai prévenu les gars qui viennent en Italie qu'il faut faire très attention. Contrairement au Tour de France, où les routes sont refaites la veille, il y a beaucoup de nids de poules sur le Giro. Récemment, je parlais avec un coureur qui avait fait la Vuelta et qui me confiait être serein pour le Giro. Si tu n'as jamais disputé le Giro tu ne peux connaître les particularités de cette course, et il suffit d'une erreur d'inattention et tu retournes à la maison. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

22 rue de la Rigourdière
35510 Cesson Sevigné

Rejoignez nous sur nos réseaux

dkprotection.fr

DK PROTECTION

ANTICIPEZ

Protégez votre maison

☎ 02 99 83 53 83



Alarme



Videosurveillance



Fumigène

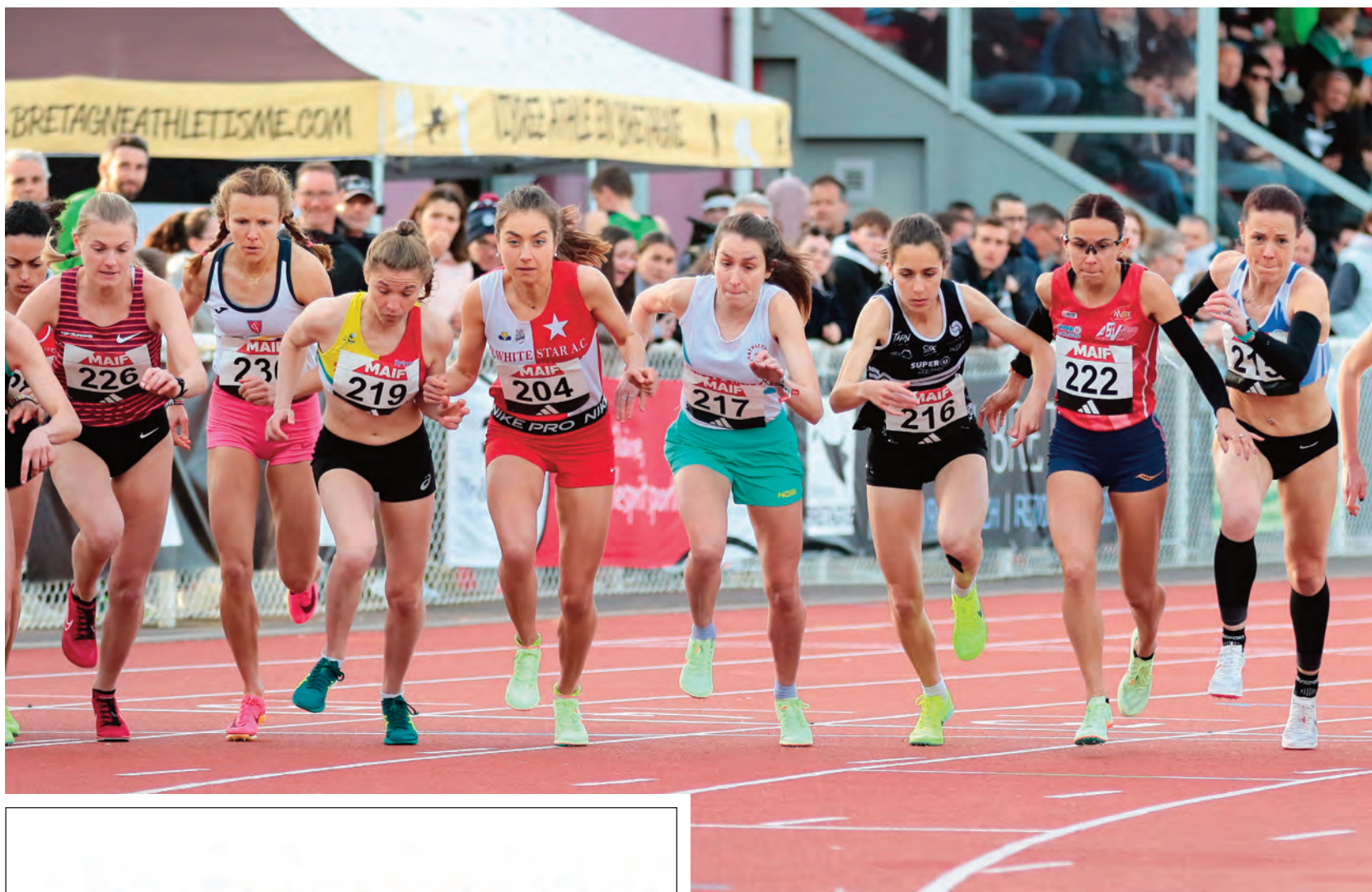
! JUSQU'A FIN MAI en équipant votre maison ou magasin, assistez* à la prochaine soirée partenaire de l'équipe Arkéa Samsic le 27 juin 2023.






*offre soumise à conditions

SUCCÈS DES CHAMPIONNATS DE



AL PEROTIN
TRAVAUX PUBLICS

PEROTIN TRAVAUX PUBLICS

LA NOUETTE NORD - CS 8020
35160 BRETEIL

WWW.LESSARD.FR

APRÈS DES COURSES FORTES EN REBONDISSEMENTS, MÉLANIE ALLIER (33'18''75) ET VALENTIN GONDOUIN (28'16''22) ONT ÉTÉ COURONNÉS CHAMPIONS DE FRANCE DU 10.000 M. UN TITRE QUI LEUR PERMET DE SE PROJETER VERS LE RENDEZ-VOUS CONTINENTAL DE LA DISCIPLINE, LE 3 JUIN PROCHAIN.

S'il ne se présentait pas spécialement avec la plus petite cote au départ, Valentin Gondouin a su déjouer les pronostics pour venir s'imposer au nez et à la barbe de Félix Bour, en tête jusqu'au sixième kilomètre. Une belle revanche pour le sociétaire de l'EA Mondeville Hérouville, qui s'était incliné face au même adversaire en mars dernier lors des championnats de France du 10 km. « Il y a trois semaines, il m'avait mis une déculottée à Houilles et c'était quasiment impossible dans ma tête de le battre, témoigne Valentin Gondouin. Mais quand j'ai vu qu'il commençait à craquer et que je fondais sur lui, tout s'est aligné et je n'ai pas attendu, j'ai poursuivi mon effort pour m'offrir mon premier titre de champion de France !, se félicite l'athlète qui s'est offert un nouveau record en 28'16''22. Je suis vraiment super content ! Ce titre représente beaucoup, c'est quelque chose de très beau. J'espère

aller encore plus vite le 3 juin ! »

En tête de la course jusqu'au sixième kilomètre, Félix Bour (Racing Multi Athlon) a progressivement cédé du terrain, jusqu'à voir le futur champion de France le rattraper. « Valentin a bien géré son effort. Je n'avais pas de superbes sensations. Je voulais faire 27'40'', voire moins... Mais là, je n'étais pas du tout dedans, regrette celui qui revenait à Pacé six ans après sa première participation à l'évènement. J'ai pensé à abandonner, mais je me suis accroché pour aller chercher la qualif pour la Coupe d'Europe. Ça me laissera une autre chance pour améliorer

**LAETITIA BLEUNVEN,
BRETONNE DE BRONZE !**

mon chrono au moins de juin », relate le champion de France du 10 km sur route, chronométré en 28'39''59. Fabien Palcau (Dijon UC) complète le podium, en 28'45''16. « C'était dur, soufflait-il après coup. J'avais de bonnes sensations jusqu'au quatrième kilomètre, et d'un coup, j'ai eu un coup de moins bien.

FRANCE DU 10.000M À PACÉ !

Après, on a la chance qu'un 10.000 m soit long, donc on a le temps de se ressaisir. C'était vraiment une course où il fallait se battre », sourit le médaillé de bronze, déjà classé à ce rang aux derniers championnats de France de cross à Carhaix. Premier espoir, Antonin Marquant (RC Arras) a rallié l'arrivée en 29'07"08. La place de meilleur master est revenue à Jeff Lastennet (Stade Bordelais Athlétisme), en 29'38"21.

Chez les féminines, Mélanie Allier (EA Drôme Ardèche 26 07) a tiré les marrons du feu en s'imposant avec panache, en 33'18"75. « Je ne m'attendais pas à une course en solitaire. J'ai laissé partir Mélody Julien (finalement quatrième en 34'03"61) au début, parce que ça allait un peu

vite pour moi. J'avais peur car je ne savais pas où étaient les filles derrière, je n'arrivais pas à jauger. Je me suis calée sur une allure de 1'20" au tour, et j'ai fini plus fort (1'16 lors des 400 derniers mètres) », explique l'athlète de l'EA Tain Tournon, qui disputait là son premier 10.000 m. Elle devance de près de 40 secondes sa dauphine, Aude Korotchansky (Athletic Clubs 92), créditée de 33'56"59, et qui courrait elle aussi derrière la qualification pour l'évènement continental. « C'est parti assez vite, je suis remontée sur Mélody à la mi-course. Toute seule contre le vent, c'était assez dur. Mais je me suis accrochée et j'ai essayé de finir fort pour rester deuxième. Mon objectif était de me qualifier pour la Coupe d'Europe, je

suis dans les deux premières et j'ai fait les minima, donc l'objectif est rempli ! »

La Bretonne Laetitia Bleunven a décroché la médaille de bronze en 33'58"77. Emilie Jacquot-Claude (AS Sarreguemines A) a pris l'or des mas-

ters, en 34'57"13, quelques secondes après la première espoir, Inès Hamoudi (US Talence), passée en 34'53"65. ■

Retrouvez tous les résultats sur : www.paceaux10000.com



COUPE D'EUROPE DE 10.000 M LE 3 JUIN AU STADE CHASSENEUF DE PACÉ !

Le pré-meeting Ranking demi-fond et Coupe d'Europe de 10 000 m se tiendra dès le 3 juin dans la capitale française du 10.000 mètres. Après les championnats de France et leur belle réussite, place à la coupe d'Europe ! Demandez le programme :

13h30 : Relais 10x1.000 m inter-collèges

Meeting Ranking LBA

14h30 : 1.500m Femmes - 3 séries

15h00 : 1.500m Hommes - 3 séries

15h30 : 3.000m Femmes - 2 séries

16h00 : 3.000m Hommes - 2 séries

16h30 : 5.000m Femmes - 1 série

17h00 : 5.000m Hommes - 2 séries

Epreuve intergénérationnelle

17h45 : 2024m Open -

Sport Adapté - Handisport

Coupe d'Europe de 10.000 m

18h20 : Cérémonie d'ouverture

de la Coupe d'Europe

Coupe d'Europe de 10.000m (4 courses)

18h45 : Femmes Série B

19h30 : Hommes Série B

20h10 : Femmes Série A

20h55 : Hommes Série A

21h35 à 21h50 : Cérémonies Protocolaires

Relais 10x1000m

EUROPEAN ATHLETICS
EUROPEAN 10,000M CUP
Pacé 2023

COUPE D'EUROPE DE 10 000 M

SAM. 3 JUIN 2023
PACÉ - STADE CHASSEBOEUF
PACEAUX10000.COM

MINISTÈRE CHARGE DES SPORTS
Ligue de Bretagne
Ile & Vilaine
Rennes Métropole
Pacé ville & nature
COMITÉ DÉPARTEMENTAL ATHLETISME
PARTENAIRES INSTITUTIONNELS
CREDIT MUTUEL
MAIF
blat
OLOXAM
CHAPELLE
FOURNISSEURS OFFICIELS



NOUVEAU GROS SUCCÈS POUR LA 5^E ÉDITION DU RENNES URBAN TRAIL !

CETTE ANNÉE, L'ÉVÉNEMENT DE COURSE À PIED ATYPIQUE ET LUDIQUÉ DE RENNES A RASSEMBLÉ PLUS DE 10.000 PARTICIPANTS ET PLUS DE 850 BÉNÉVOLES, UN VÉRITABLE RECORD ! UNE ÉDITION QUI A VALORISÉ, UNE FOIS ENCORE, LE PATRIMOINE RENNAIS AVEC UNE QUARANTAINE DE LIEUX MIS À L'HONNEUR EN DÉCORUM D'UNE COURSE DÉFINITIVEMENT PAS COMME LES AUTRES !

Le 16 avril dernier, le soleil était au rendez-vous, tout comme les Rennais. Le partage et les sourires des coureurs et bénévoles également, heureux de s'aligner au départ de ce Rennes Urban Trail 2023. Une édition record avec plus de 10.000 coureurs ! La barre symbolique des 10.000 inscrits a été dépassée, faisant du Rennes Urban Trail le premier Urban Trail de France en nombre de participants. C'est toute l'organisation qui s'est ajustée en conséquence, en proposant deux départs pour la distance phare du 14 km afin de fluidifier le passage dans les monuments rennais.

Ce sont au total 9.080 finishers qui ont passé l'arche d'arrivée sur le Mail François Mitterrand. Plus de 850 bénévoles étaient également présents en amont, pendant et après la course, pour offrir aux participants un événement alliant défi sportif, découverte culturelle et ambiance festive. Des dizaines d'animations ont aussi pris place tout le long du parcours pour participer à cette belle fête et encourager les coureurs.

Trois parcours de 850 à 2.900 marches à travers les monuments rennais : 2.800 coureurs ont pris le départ à 9h à l'assaut des monuments historiques de la capitale bretonne pour le 7km

avec ses 850 marches. Un succès !

Entre les incontournables Opéra de Rennes, Hôtel de Ville ou encore Basilique Saint-Aubin en Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, la découverte urbaine était au rendez-vous.

A l'arrivée, Alban Jolys (M Extend 1) et Maëlys Le Cam (S/L AC Haute Vilaine) se sont imposés en respectivement 26' 01" et 29' 46". La course la plus populaire de l'événement, le 14 km, a accueilli 4.550 coureurs sur le départ à 10h et 10h45.

Les participants ont pu traverser bon nombre de nouveautés comme Saint-Vincent Providence et la Grande Halle Oberthur, des lieux qui ont marqué l'histoire de Rennes. Au bout de la ligne d'arrivée, après 2.100 marches et un sprint final, c'est Yann Guyot, régional de l'étape du Saint-Grégoire Triathlon, qui a remporté l'épreuve chez les hommes en 56' 18".

UN ÉVÉNEMENT FÉDÉRATEUR POUR LES ENTREPRISES

Du côté des femmes, Manon Creff (Bruz Athlétisme) monte sur la plus haute marche du podium en 1 h 9' 10". Pour clôturer la journée, place faite aux 24 km, avec un départ à 12h. La course absolue aux 33 monuments et 2.900 marches a été disputée par 2.700 férus de sport, qui ont pu se défier sur ce nouveau parcours, traversant la ville d'Ouest en Est du Roazhon Park jusqu'aux plages de Baud. Dans le centre historique, les participants ont aussi pu traverser des lieux d'éducation comme le Collège-Lycée Saint-Martin, la Faculté des Sciences économiques de Rennes ou encore des lieux de culture avec le Théâtre de la Paillette et le Cinéma Arvor.

Pour la quatrième fois consécutive, l'athlète rennais Hamza El Ouardi (Stade Rennais Athlétisme) rafle la première place en 01 h 35' 48". Chez les féminines, Aurélie Bossard (Sobhi S Angels) passe l'arche en première en 01 h 52' 37". Pour cette cinquième édition, la tour Whoorks Gare Rennes et ses 350 marches ont accueilli le Challenge du Meilleur Grimpeur pour le 24 km. Mêmes vainqueurs que l'an dernier chez les garçons et les filles : Thomas Rossard et Aurélie Tréguier. Côté « équipes », ce ne sont pas moins

CRÉDIT PHOTO RUT



Sobhi sport / LA COURROUZE

RUNNING
TRAIL
FITNESS
TRIATHLON
RANDONNÉE

19 PLACE JEANNE LAURENT

02 23 44 12 88

@sobhisport_lacourrouze
 @sobhisportlacourrouze

de 380 équipes qui ont été formées pour se défier sur le Challenge Entreprises Groupe Legendre (1 coureur sur chaque distance), soit un chiffre ô combien révélateur d'un engouement solidaire alliant les valeurs du sport et du partage entre collaborateurs.

380 ÉQUIPES FORMÉES POUR SE DÉFIER SUR LE CHALLENGE ENTREPRISES GROUPE LEGENDRE

Cette année, l'équipe « LEGENDRE 3 » avec André Sicot, Yakoub Delhoum et Jordane Auffray s'impose avec un temps cumulé de 3 h 05' 56". Le record est aussi battu également pour

les Neurosciences.

Comme chaque année, la manifestation était placée sous le signe du sens et de la solidarité avec, pour chaque inscription au Rennes Urban Trail, 2 € (15 € pour le Challenge Entreprises Legendre) remis à la fondation Bretagne Atlantique Ambition qui aide l'INCR (Institut des Neurosciences Cliniques de Rennes).

Les coureurs ont pu rencontrer les chercheurs et échanger avec eux sur les avancées de leurs recherches lors du retrait des dossards. Ce sont donc plus de 22.000€ qui seront reversés à la cause. Un succès incontestable sur toute la ligne ! ■



CRÉDIT PHOTO RUT



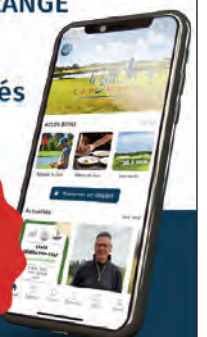
UN CADRE PRIVILÉGIÉ À CAP MALO, AUX PORTES DE RENNES !



- ✓ Un parcours 9 trous
- ✓ Entraînement sur un practice entièrement connecté grâce à la technologie TRACKMAN RANGE
- ✓ Cours et initiation de golf
- ✓ Location de salles pour vos événements privés
- ✓ Restaurant et terrasse accessibles à tous

02 99 13 10 10
www.le-golf-cap-malo.com

Téléchargez
la nouvelle
application
Golf Cap Malo
pour suivre les
actualités



SUPER PLATEAU POUR LA 1^{ÈRE} ÉDITION DU RALLYCROSS LEGENDS SHOW À LOHÉAC !

LE COMPTE À REBOURS TOUCHE À SON TERME, UN AN APRÈS L'ANNONCE DE L'ÉVÈNEMENT : LE LO- HÉAC LEGEND FESTIVAL ARRIVE, DU 20 AU 21 MAI 2023, À LOHÉAC, PLACE FORTE DU SPORT AUTO- MOBILE. LA TOUTE PRE- MIÈRE ÉDITION MONDIALE DE CE SPECTACLE OU- VERT À TOUS RÉUNIRA LES VOITURES QUI ONT FAIT LA GLOIRE DU RALLY- CROSS ET DU RALLYE. RÉ- SERVEZ D'ORES ET DÉJÀ VOTRE PLACE !

Alors que depuis plusieurs années maintenant, le Rallycross Legends Show, créé par Philippe et Nathalie Tollemer, se produit à travers la France avec un succès qui n'est plus à démontrer, l'idée de proposer un événement dédié entièrement aux véhicules historiques de Rallycross et de Rallye est venue naturellement : « Le succès du Rallycross Legends Show en France appelait un développement international et je suis très heureux que le Lohéac Legend Festival puisse voir le jour, qui plus est, à Lohéac, explique Philippe Tollemer. Les nombreux contacts que j'ai avec les autres pilotes, mais également avec le public, m'ont convaincu qu'il y avait une réelle demande et un véritable engouement pour les véhicules historiques. »

Les mythiques « Groupe B » seront les vedettes de ces deux jours de représentation, pour le plus grand bonheur des passionnés. Et un tel événement, à l'aura mondiale, ne pouvait se tenir dans un autre lieu que celui de Lohéac : temple du Rallycross mondial depuis 1976 mais aussi fief du célèbre Manoir de l'Automobile. La renommée de l'Autobrocante et le savoir-faire reconnu de l'organisation du Rallycross ont également rendu cette destination incontournable : « La proximité entre les voitures de Rallycross et de Rallye est une évidence et elles seront logiquement associées sur cet événement que l'on peut qualifier de « Lohéac Classique », ajoute Philippe Tollemer. Si la première édition est lancée aujourd'hui, nous travaillons aussi à ce que ce festival se tienne à Mettet en Belgique, et nous avons déjà la date du 5 et 6 août



 Philippe Tollemer (F) Peugeot 205 T16 Evo. 2	 Alexandre Tollemer (F) BMW M3 E36					
 Jacques Fontbonne (F) Audi quattro S2	 Claude Millet (F) Audi quattro Sport	 Jean-Claude Dupont (F) Peugeot 205 T16 Evo. 1	 Bernard Renet (F) Citroën AX turbo 4x4	 Gérard Roussel (F) Renault Maxi 5 4x4	 Dominique Camerino (F) Lancia Delta integrale 16V	 Christophe Vaison (F) Peugeot 205 T16 Evo. 2
 Jonathan Veison (F) Audi quattro S1 E2	 Pat Doran (GB) Ford RS 200 Evo. 1	 Steve Harris (GB) Ford RS 200 Evo. 1	 Rob Gibson (GB) MG Metro 6R4	 Jean-Luc Pailler (F) Citroën BX 1900 turbo 4x4	 David Halford (GB) Audi quattro S1 E2	 Jean-Luc Pailler (F) Citroën Xantia 1900 turbo 4x4
 Jean-Claude Lemoine (F) Citroën Xsara « WRC »	 Jacques Maniot (F) Nissan Micra V6 T3F	 Gaïkan Sérazin (F) BMW 318 Ti T3F	 Laura Camerino (F) Renault Mégane T3F V6 PR	 Virginie Bonhomme (F) Renault Mégane T3F V6 Nissan	 Michel Gambillon (F) Simca 1000 Rallye 3	 Lambert Galland (F) Renault 5 Turbo V6 Mitsubishi
 Christian Ménier (F) Ford Sierra Cosworth RS	 Gustave Tarrière (F) Alpine A310 Politecnic 1600	 Patrick Briffaut (F) BMW M3 E30	 Anthony Jan (F) Alpine A310 V6	 Michel Crespel (F) Renault 5 Turbo	 Rémy Duberos (F) Alfa Romeo Alfetta GTV6	 Philippe Tollemer (F) MG Metro 6R4






20 & 21 MAI 2023

2023 dans les cartons, ainsi qu'en Grande-Bretagne. »

En plus de vibrer au rythme des moteurs et rêver avec la proximité des voitures et pilotes de légende, les passionnés assisteront à un véritable Festival ! Des animations sont ainsi prévues durant deux belles journées : parades des pilotes samedi dans le village, concerts, animations sur la piste, courses historiques, espaces des clubs, fan zone, club des pilotes, entre autres. Tout est désormais fin prêt pour les passionnés où un plateau de 80 voitures est attendu.

**LES MYTHIQUES « GROUPE B »
SERONT LES VEDETTES DE CES
DEUX JOURS DE REPRÉSENTATION**

Avec 90 voitures engagées, dont 25 Groupe B et un plateau à 50/50 international, Patrick Germain, président

du Rallycross de Lohéac, peut d'ores et déjà savourer un succès à venir renforçant encore un peu plus, si besoin en était, la notoriété du Rallycross de Lohéac : « Quand Philippe Tollemer m'a fait part de ce projet, avec mon comité directeur, nous avons tout de suite dit oui ! Le succès rencontré par le Rallycross Legends Show ne pouvait que se prolonger lors d'un week-end tourné vers la passion et les festivités. N'ayant plus les contraintes d'un championnat, nous avons carte blanche pour innover et que ce soient nos 600 bénévoles, le Manoir de l'Automobile ou bien Lohéac avec ses habitants et ses forces vives, nous nous sommes mobilisés comme nous savons si bien le faire pour proposer un week-end mémorable ! »

Même son de cloche du côté de Michel Hommel, créateur du Rallycross de Lohéac et propriétaire du Manoir

de l'Automobile : « Quand Patrick m'a parlé de ce projet, j'ai tout de suite été emballé. Le Lohéac Legend Festival s'inscrit parfaitement dans l'ADN de Lohéac, fait de voitures de course modernes et anciennes dans une ambiance festive et populaire. Nous y sommes comptons bien être à la hauteur des attentes ! » ■

Infos pratiques

Rendez-vous dès 8h le samedi, jusqu'à 20h, avec la parade de 18h, puis le dimanche avec un show de 8h à 17h. Stationnements disponibles sur place, voitures et camping-cars (voir www.rallycrossloheac.com).

LOHEAC LEGEND FESTIVAL

Plus de
90 voitures
dont
25 groupe B

20 & 21 MAI 2023



Les voitures de légende du Rallycross et du Rallye

Pilotes de légende
Courses et Démonstrations
sur le célèbre circuit de Lohéac
Parade dans le village de Lohéac, 18h
Musique et Animation Samedi et Dimanche
Soirée dansante Samedi

Samedi : 20€ Week end : 30€
Dimanche : 20€ Tribune : 10€
Tarif réduit Week end : 24€
(Comité d'entreprise, groupe de 10)
Gratuit moins de 16 ans



Publicité, Réceptifs VIP et Billetterie sur
WWW.RALLYCROSSLOHEAC.COM



LA GLAZ ARENA AU CŒUR DU MMA EUROPÉEN AVEC LE KING OF FIGHTERS (KOF) !

DISCIPLINE EN ASCENSION XXL EN FRANCE, LE MMA NE CESSE DE RAFLER LES SUFFRAGES AUPRÈS D'UN PUBLIC DEMANDEUR. CELUI-CI VA ENCORE ÊTRE GÂTÉ LE 30 JUIN PROCHAIN, AVEC LE PREMIER TOURNOI KOF, DISPUTÉ À LA GLAZ ARENA, AVEC DES COMBATTANTS PROFESSIONNELS INTERNATIONAUX ET LOCAUX. UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER !

S'il ne sera pas dans l'octogone, la fédération française d'arts martiaux mixtes n'autorisant pas les combattants à exercer au-delà des 50 ans, Jérôme Le Banner, star mondiale française des sports de combat, sera bien là, au plus grand bonheur du public breton ! Un gage de qualité pour cet événement proposé au public breton et qui devrait garnir massivement les gradins de la Glaz Arena. Investi dans le projet « KOF » aux côtés des producteurs Jérôme Bouffard et Gianni Porcu, le multiple champion de Kick Boxing ne s'y trompe pas : « J'avais déjà travaillé avec Jérôme Bouffard sur une tournée de combat en 2014 pour mon retour en France et les choses s'étaient bien déroulées. Retravailler ensemble s'est fait naturellement et je suis très content d'accompagner cet événement. Le Banner, c'est Finistérien et la Bretagne, ça me parle. Je suis très heureux que le

MMA puisse vivre ce grand rendez-vous à Cesson ! »

OUMAR SY INTOUCHABLE, LA JEUNESSE BRETONNE AU POUVOIR ?

Au programme de la grande soirée prévue pour le vendredi 30 juin prochain, à partir de 19h, 12 combats dont 7 professionnels. Un plateau exceptionnel annoncé : Oumar Sy en tête d'affiche, a priori intouchable, véritable star du MMA européen et courtisé par les plus grandes organisations mondiales comme l'UFC. Le spectaculaire Portugais "Ruskov" Domingos faisant partie du top 15 européen dans la catégorie super-lourds. Du vétéran brésilien étant passé par l'UFC au jeune pro rennais comme Turpal Mukaeve, en passant par ce qui se fait de mieux parmi les espoirs français, vous l'aurez compris, le tournoi KOF n°1 se veut explosif.

Quatre autres combats amateurs et



CREDIT PHOTOS KOF

une surprise sont également prévus. Les combats se dérouleront en 3 rounds de cinq minutes dans un esprit show à l'américaine : « L'ADN du tournoi, c'est offrir un spectacle de qualité, tant par le CV des combattants présents que par la qualité de l'organisation, l'accueil du public ainsi que l'ambiance générale de la soirée, explique Jérôme Bouffard. Il y a eu un gros travail réalisé en amont pour séduire et donner l'envie de revenir aux spectateurs que nous devons gâter. »

UN SHOW À L'AMÉRICAIN

Avec des combattants professionnels, l'intensité et la qualité seront au rendez-vous, c'est certain, mais le KOF voit aussi plus loin, avec en toile de fond, la formation et la promotion des

combattants locaux : « Avec Gianni, nous avions déjà travaillé ensemble et l'envie était réciproque d'y retourner. Je veux, à titre personnel, m'ancrer à Rennes. L'idée, c'est aussi d'offrir une belle exposition à nos jeunes espoirs. Sur ce premier KOF, seront présents des combattants amateurs de Rennes comme Touré Lamp et Lucas Gabelia. Côté pro, ajoutez-y Conté Kouroufia de Brest, Axel Sohay de Caen ou encore Turpal de Rennes, cela prouve le souhait de propulser et d'accompagner les espoirs du Nord-Ouest. »

La formation en filigrane, l'idée est aussi d'offrir à ces pros de demain l'occasion de côtoyer le gratin et de briller aux yeux du monde entier. Cela devant les spectateurs présents à la Glaz Arena

mais aussi à travers les yeux de télé-spectateurs de la Chaîne L'Equipe, diffuseur de l'événement ayant déjà atteint des audiences à 1 million de téléspectateurs avec ce type de programme : « La médiatisation est un accélérateur de particules pour nos jeunes, confirme Jérôme Bouffard. Combattre aux côtés de champions comme Oumar Sy, c'est unique et fort ! En Bretagne, nous avons un vivier important de pratiquants et l'envie est d'offrir une vraie compétition de qualité sous tous les aspects pour aider ces espoirs à grandir. Nous ne sommes pas dans une idée de « One-Shot » sans lendemain, mais dans l'envie d'installer le KOF dans le paysage sportif français. »

Si l'événement aura pour berceau la Bretagne, rien n'interdit d'imaginer demain d'autres KOF ailleurs en France ou dans le monde. Avec le public pour baromètre, le duo rennais à l'origine de l'événement, avec l'appui de Jérôme Le Banner, ne souhaite pas se poser de limites : « Aujourd'hui, tout est réuni pour faire grandir le MMA en France, dans une version adaptée au grand public où nous lui donnons toutes les clés pour découvrir et comprendre cette discipline qui a longtemps eu mauvaise presse à tort. La pratique est moins extrême qu'aux Etats-Unis et elle est très réglementée. Nous sommes au début de l'histoire, avec une page blanche et cela comporte son lot de défis et d'excitation, avec beaucoup de choses à écrire et à prouver. Les partenaires locaux sont intéressés, le public demandeur, à nous d'être à la hauteur de l'événement que nous proposons. Le 30 juin prochain, Rennes sera le cœur du MMA européen. » Le rendez-vous est pris ! ■

JULIEN BOUGUERRA

Billetterie et infos sur :
www.kofmma.com
Insta : kofmma



MMA

**10 COMBATS
EXPLOSIFS**

LE KOF & JEROME LE BANNER PRESENTENT

KOF
THE KING OF FIGHTERS

QUI SERA LE ROI ?

LE MEILLEUR DU MMA ARRIVE EN BRETAGNE



INFOS **GLAZ ARENA (RENNES / CESSON-SEVIGNÉ)**
VENDREDI 30 JUIN | 2023 |

BILLETTERIE DISPONIBLE SUR WWW.KOFMMA.COM

A LA DÉCOUVERTE DE LA 5^E ÉDITION DE L'ENDURATHLON 24H

AMIS RENNAIS, VOUS NE CONNAISSEZ À CE JOUR NI L'ENDURATHLON, NI SAINT-DENIS DE GASTINES ? IL N'EST PAS TROP TARD POUR CHANGER LES CHOSES ET VOUS INSCRIRE POUR COURIR, PÉDALER, RIRE ET VOUS DÉPASSER, SEUL OU EN ÉQUIPE, AVEC LA POSSIBILITÉ DE RALLIER UN ÉVÈNEMENT PAS COMME LES AUTRES, À MI-CHEMIN ENTRE LAVAL ET FOUGÈRES. SUIVEZ LE GUIDE !

Convivialité, partage, dépassement de soi ou encore, reconnexion à ce qui nous entoure... Voici autant de thèmes collant parfaitement à l'Endurathlon 24 heures de Saint-Denis de Gastines, en Mayenne, dont la cinquième édition aura lieu les 22 et 23 juillet. Organisée par le Vélo Club Gastinais, association comptant plus d'une centaine d'adhérents, la manifestation se compose d'une course individuelle ou par relais, avec course à pied et VTT dans un fonctionnement atypique, disputé sur 24 heures. Au programme, 9 km de course à pied puis 26 km de VTT sur deux circuits différents. Attention à ne pas s'imaginer boucler l'affaire facilement, la gestion, sur une durée de course si longue, reste capitale ! Quel que soit le circuit

choisi, un objectif poursuivi : le dépassement de soi, la compétition et une certaine connexion à une nature offrant tous ses visages dans un cadre rafraîchissant, comme le détaille David Le Péculier, responsable des relations partenaires : « Cet événement s'articule autour de valeurs qui nous sont chères depuis la création de l'Endurathlon, en 2018. Le cadre, dans la campagne, offre des paysages nocturnes parfois épatants, où les repères changent, où les surprises ne manquent pas, surtout lorsque l'on roule de nuit. Le lever du jour aussi, avec la rosée, son odeur, son ambiance, est à vivre. »

Un tableau, bucolique, que chacun peut avoir l'envie de vivre et ressentir : « Aujourd'hui, nous sommes tous tête baissée dans nos vies, sans pren-



CRÉDITS PHOTO : ENDURATHLON 24 HEURES

dre le temps de regarder ce qui nous entoure. Notre Endurathlon est une compétition où certains viennent se préparer aux triathlons ou autres compétitions, certes, mais c'est aussi un vrai moment pour soi, avec les autres et avec la nature, où l'on retrouve cette connexion parfois perdue, avec un réel éveil des sens... ».

TROIS GÉNÉRATIONS DANS LA MÊME ÉQUIPE...

Avec un parcours en boucle verdoyant aux difficultés variées, chacun trouvera son bonheur. Si certains choisissent de se lancer seul ou en duo, en quête de performance ou de chrono, d'autres voient en l'occasion un beau défi, également réalisable à quatre ou six, entre amis ou en famille, la compétition ayant déjà accueilli trois générations dans la même équipe : « C'est l'ADN même de notre course. L'idée, c'est de fédérer, de rassembler autour du dépassement de soi, dans la bonne humeur, le bonheur du vivre-ensemble. »

Dans cet esprit, le village est le véritable poumon du site, où se côtoient kinés bénévoles au service des coureurs, ateliers de réparation pour les VTT, restauration, buvette et animations diverses pour les jeunes et supporters. Une bulle d'air, 24 heures durant, où prime la bonne humeur et le plaisir de vivre une course définitivement pas comme les autres, avec 400 inscrits en moyenne chaque année : « Notre objectif, à terme, est d'atteindre la barre des 500. Les gens viennent d'un peu partout, de Brest à Bordeaux, car notre format est atypique et unique. Nous tenons aussi à garder l'état d'esprit de l'Endurathlon,



notamment au travers de nos bénévoles, environ 300, si précieux ! Ils sont dans l'envie de transmettre, de partager un savoir-faire pour ceux aujourd'hui à la retraite, qui offrent de leur temps mais aussi de leurs compétences le temps de ce week-end. Les partenaires répondent eux aussi présents et viennent, comme les concurrents, du secteur mais pas que ! Tout ceci est précieux et la fête s'annonce belle encore cette année. » Plus de raison valable de ne pas vous y joindre !

Coup de chance, il reste des places alors plus un instant à perdre ! ■



“DEVENEZ TESTEUR BY AQUALEHA”, SPÉCIALISTE DE L'ANALYSE SENSORIELLE !

Fort de plus de 25 ans d'expérience, "Devenez Testeur By AQUALEHA" réalise des tests consommateurs au bénéfice d'entreprises de l'industrie et de la grande distribution souhaitant évaluer le degré de satisfaction et les attentes des consommateurs vis-à-vis de leurs produits.

Rejoignez les 4.500 consommateurs qui participent régulièrement aux études en Ille et Vilaine (Rennes et Vitré), en Belgique et au Portugal. Comparez les produits, donnez votre avis et participez à l'élaboration des produits de demain.

LA DEMANDE D'ÉTUDE

Un client adresse une demande d'étude sur un produit particulier. Il peut s'agir de tests sur des produits déjà en vente ou en fin de développement. Dans ce dernier cas, c'est l'étape ultime de leur évaluation avant commercialisation. Ils ont donc déjà subi l'ensemble des contrôles d'innocuité et le test est sans danger pour la santé.

Cela fonctionne un peu comme une enquête, mais les avis sont donnés après avoir goûté ou testé les produits. Les réponses recherchées sont

celles de personnes qui consomment habituellement ce type de produit ou qui sont susceptibles de l'acheter quand il sera sur le marché. Cela concerne donc le plus souvent à la fois des hommes, des femmes et des représentants de toutes les tranches d'âge et de toutes les catégories socio-professionnelles.

LA SÉLECTION DU PANEL

Chaque semaine, "Devenez Testeur By AQUALEHA" met en ligne le planning des tests à venir, dans ses locaux et à domicile. Pour chaque étude, les dégustateurs sont sélectionnés en fonction de critères demandés par les clients. Exemple : les habitudes de consommation, le sexe, l'âge, etc.

DEVENEZ
TESTEUR
By AQUALEHA



goût, l'odeur ou la texture) ainsi que des commentaires.

TESTER DES PRODUITS À LA MAISON

Ces tests concernent essentiellement les produits d'hygiène et de cosmétique et les aliments pour les animaux de compagnie. En devenant testeur à la maison, il est ainsi possible de joindre l'utile à l'agréable. Non seulement l'opportunité d'utiliser des produits de grandes marques est offerte mais il n'y a pas à payer pour en profiter. Pour cela, le testeur doit se déplacer au laboratoire (Rennes, Vitré) pour retirer les produits et les tester à domicile. Les résultats seront à rendre en ligne dans l'espace personnel du testeur. Ce fonctionnement permet ainsi aux entreprises des filières agro-alimentaire et cosmétique de les éclaircir dans leurs choix. Pour information, les résultats ont un vrai impact sur les améliorations des produits. C'est pourquoi l'avis des testeurs est important et qu'il doit être donné avec sérieux. Que vous soyez un homme, une femme, jeune ou plus âgé(e), à vous de tester des produits !

LA SÉANCE DE DÉGUSTATION EN LABORATOIRE

Les séances de dégustation de produits alimentaires "Devenez Testeur By AQUALEHA" durent environ 45 minutes et se déroulent du lundi au vendredi de 10 h à 19 h (le mercredi et les vacances scolaires quand elles concernent les enfants). Les séances sont effectuées selon les règles de l'analyse sensorielle. Chaque testeur est installé dans un box individuel pour permettre d'être isolé et de faciliter la concentration. Différents produits sont présentés de façon anonyme et il est demandé aux testeurs de noter ce qu'ils perçoivent des produits par les sens (l'aspect, le



Rejoignez notre communauté !
Renseignements et inscriptions
sur www.deveneztesteur.com

A Vitré
Quartier de La Massonnais
12 bis Bd Irène Joliot Curie
02 99 74 13 39

A Rennes
Zac des Longd Champs
1 rue Ferdinand Pelloutier
02 99 84 63 33

A LA DÉCOUVERTE DU HBC 310, CLUB DE HANDBALL À PART DE L'OUEST RENNAIS !

AVEC SON NOM ATYPIQUE, SES COULEURS « BLEU ET ROSE » PARLANT AU MONDE DE LA PETITE PÉGUEUSE BRÉTIENNE ET UNE COMMUNICATION PAS COMME LES AUTRES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, LE HBC 310 FAIT SON PETIT BONHOMME DE CHEMIN ENTRE FORMATION, PLAISIR DU JEU, CONVIVIALITÉ ET SECOND DEGRÉ. RENCONTRE AVEC UN CLUB À PART !



« Aujourd'hui, nous sommes très fiers de compter 320 licenciés, dont une grosse partie sur l'école de handball, avec des enfants de 3 à 8 ans. Nous avons aussi 1660 followers sur Instagram et plus de 1000 sur Facebook. Pas mal pour un club de départementale, non ? » Ronan Céron, l'un des trois présidents du HBC 310 est également en charge de la communication, peut être fier, en effet. Un tel impact sur les réseaux sociaux, lorsque l'on sort du sillage professionnel, est rare. Et atypique : « Pendant le Covid, nous n'avions plus les matchs, les salles, le jeu pour nous réunir, nous amuser, partager. Nous avons alors lancé pas mal d'initiatives pour continuer ce si précieux vivre-ensemble. Un Tour de France virtuel, par exemple, avec la transpositions des kilomètres parcourus lors de nos footings sur une carte... Nous avons ainsi visité la France en restant confinés et ce délire-là a plu à beaucoup de monde ! Certains, comme Montois la Montagne, dans l'Est de la France, ont même annoncé notre venue virtuelle sur le panneau d'affichage lumineux de la commune ! »

Résultat, le HBC est aujourd'hui connu en Aquitaine, dans l'Est de la France ou encore à Lesneven, Questembert ou Languidic 56, avec des chambrages réguliers bien sentis : « Jamais nous n'aurions imaginé créer autant de lien au travers de nos délires et du hand. Nous avons aussi proposé des pulls moches de Noël



« photoshopés » sur la base de maillots réels. Nous avons aujourd'hui des amis que nous n'avons jamais rencontrés dans la vie, c'est dingue ! »

PAS LES MOINS BRUYANTS LORS DES MATCHS DU SGRMH OU DE CESSON !

Une cote et un fonctionnement originaux, mais aussi le souhait et le soin de cultiver le vivre-ensemble. Basé sur la fusion entre le club fondateur Saint-Thurial-Bréal et Mordelles en 2017, le

club qui tient son nom de la fin du code postal des trois communes s'est fait un nom et une identité dans le paysage du handball breton, sans déranger, avec l'objectif de fédérer et former : « Notre grande fierté est de constater l'évolution de nos licenciés. A notre arrivée, avec Laurent Le Flecher, notre souhait était de renverser la pyramide, à savoir de compter plus de jeunes et d'enfants que de seniors, ce qui est le cas aujourd'hui. Autour du plaisir du jeu, nous souhaitons former au mieux nos jeunes, leur per-

mettre de progresser, jusqu'au maximum de leur potentiel ou de leur envie. C'est un fierté d'avoir aujourd'hui trois joueuses issues du club à l'Académie Rennes Handball en U17 nationaux. »

Avec des équipes dans chaque catégorie, des tout-petits au hand loisir, le club fait son petit bonhomme de chemin, alternant les matchs et entraînements entre Bréal-sous-Montfort et Mordelles. Les seniors hommes et femmes évoluent en D1 et D2, avec plusieurs montées manquées de peu chez les garçons. Les U18, eux, bénéficient rarement au club, « contraints de partir avec Parcours Sup, a minima à Rennes, parfois bien plus loin, nous privant souvent de leurs qualités en équipes séniors. »

L'un des nombreux impondérables de la vie de club hors agglomération, comme également, la difficulté de rassembler, au-delà des identités de clochers : « Je trouve qu'il nous manque, contrairement à ce que l'on voit dans le Morbihan, la capacité à se rassembler, à multiplier les fusions entre clubs de petites communes. C'est un peu culturel ici, chacun aime défendre sa ville. Nous y gagnerions tous mais c'est ainsi... »

Fort de belles infrastructures, d'une section loisir qui « envoie et marche fort », d'une formation un plein essor et d'une communication épatante, le HBC 310 se réjouit d'avancer et de soutenir le hand rennais : « On est régulièrement invités par le SGRMH et Cesson et généralement, nous ne sommes pas les moins bruyants, loin de là. A St-Grégoire, on se déplace à 110 et à Cesson, à 200. Nous avons de vrais liens et sommes les premiers supporters des locomotives du hand breton et avons également déjà pu recevoir les filles de Saint-Grégoire lors de leurs matchs de préparation. Ce lien est essentiel pour nous ! »

Tout comme celui liant le HBC 310 à ses partenaires, modestes comme majeur, à l'image du Super U de Mordelles, séduit par la dynamique du club : « Arnaud Porcher, le directeur, est lui-même président de club sportif et sait tout ce que cela implique. Je pense qu'il a accroché avec tout ce que le club véhicule sur le terrain et en dehors et nous lui sommes très reconnaissants de son soutien, précieux en vue de poursuivre le développement du club du mieux possible. » Et si possible, en gardant un humour rafraîchissant qui fait vraiment du bien ! ■

JULIEN BOUGUERRA

SUPER



Mordelles

Commerçant autrement et partenaire du sport local

LES MAGASINS



PARTENAIRES DU



Nous, on préfèrera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que de donner de l'argent
à un actionnaire très loin.



SUPER U Châteaubourg

HYPER U Châteaugiron

HYPER U Combourg

SUPER U L'Hermitage

SUPER U Liffré

SUPER U Mordelles

SUPER U Noyal-Châtillon

SUPER U Plélan

SUPER U St Aubin d'Aubigné

SUPER U Tinténiac



J'ai tellement Plus à y gagner

Tous les jours

20%
EN €
CARTE U

**SUR AU MOINS
220 PRODUITS U
DU QUOTIDIEN***

Toutes les semaines

**PRIX
COÛTANT**

**SUR UNE SÉLECTION
DE FRUITS ET
LÉGUMES**

Tous les Mercredis

20%
EN €
CARTE U

**AUX RAYONS BÉBÉ
SOIN, HYGIÈNE ET
ALIMENTATION***

*Voir conditions en magasin.

Commerçants **autrement**

NOUVELLE SAISON

NOUVELLE CARTE

Profitez de nouveaux plats frais et toujours plus gourmand.
À découvrir dès maintenant au Café de Rennes.



LE CAFÉ DE RENNES

RESTAURANT & SPORTS BAR
12 PLACE DE LA GARE, 35000 RENNES

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR